

“Ce Sanctuaire est toujours bien vivant”

- Jean-Paul II

Résumé:

Le Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré ne possède pas de méthode systématique de décompte pour sa clientèle pastorale. En revanche, l'échantillonnage effectué s'avère réaliste et donne un aperçu de l'évolution de l'affluence. Qu'elle soit canadienne, étasunienne ou du reste du monde, la tendance de l'affluence demeure positive en dépit de ses nombreuses sinuosités. Plusieurs facteurs tant techniques, économiques, politiques que sociaux sont à l'origine de ces fluctuations. Du fait que la clientèle pastorale provient de toutes les régions mondiales, la Basilique Sainte-Anne se présente comme étant un Sanctuaire bien vivant au rayonnement planétaire sans cesse florissant.

Mots-clés:

Achalandage, affluence, Basilique Sainte-Anne, échantillonnage, évolution, rayonnement, Sainte-Anne-de-Beaupré, Sanctuaire, pèlerins, touristes, visiteurs.

Avant-propos

Je tiens à remercier Monsieur Germain Tremblay, professeur de géographie à l'Université Laval et directeur de ce mémoire, pour m'avoir donné de nombreux conseils, des pistes et des idées.

De profondes gratitude s'adressent aux autorités religieuses de Sainte-Anne, plus spécifiquement à Réjean Bernier, agent pastoral, pour m'avoir fourni maintes statistiques ainsi que pour la courtoisie et la chaleur avec lesquelles il m'a accueilli lors de mes visites au monastère.

Enfin, remerciements à tous ceux et celles qui m'ont supporté et encouragé tout au long de ce mémoire de géographie.

Daniel.

Table des matières

Résumé et mots clés	
Avant-propos	
Liste des graphiques, des cartes et des tableaux	
Introduction	1

Chapitre I

Sainte-Anne-de-Beaupré

1.1 Localisation et site géographique	3
1.2 Le caractère religieux	5
1.2.1 Succinte historiographie de Sainte-Anne	5
1.2.2 Touriste ou pèlerin?	5

Chapitre II

L'évolution de l'affluence

2.1 Modes et tendances des échantillonnages	8
2.1.1 L'affluence canadienne	13
2.1.2 L'affluence étasunienne	17
2.1.3 Autres affluences	24
2.2 Tendance générale de l'affluence	26
2.3 D'autres facteurs indicatifs de l'affluence	30
2.4 Perspectives d'avenir	38

Chapitre III

Sainte-Anne-de-Beaupré: son rayonnement

3.1 Le rayonnement nord-américain, 1963 & 94	42
3.2 Le rayonnement des groupes, 1994	45
3.3 Le rayonnement du clergé, 1973-1995	47
3.4 Le rayonnement des visiteurs, 1973-1994	49
3.5 La Revue Sainte-Anne	52

Conclusion	54
Bibliographie	57
Annexes	58

Liste des figures, des graphiques, des cartes et des tableaux

Fig. I Localisation de Sainte-Anne-de-Beaupré	4
Graph. I Part de l'affluence mondiale, 1972-1995	11

L'affluence canadienne, 1972-1994

Graph. II L'échantillonnage de l'Ouest canadien	14
Graph. III L'échantillonnage de l'Ontario	14
Graph. IV L'échantillonnage du Québec	15
Graph. V L'échantillonnage du Nouveau-Brunswick	15
Graph. VI L'échantillonnage des Maritimes	16
Graph. VII L'échantillonnage canadien	17

L'affluence étasunienne, 1972-1994

Graph. VIII L'échantillonnage de la Nouvelle-Angleterre	18
Graph. IX L'échantillonnage du Moyen Atlantique	18
Graph. X L'échantillonnage du Centre Nord-Est	19
Graph. XI L'échantillonnage de l'Atlantique Sud	19
Graph. XII L'échantillonnage du Centre Nord-Ouest	20
Graph. XIII L'échantillonnage du Centre-Sud	20
Graph. XIV L'échantillonnage de la Côte Pacifique	21
Graph. XV L'échantillonnage du Sud-Ouest	22
Graph. XVI L'échantillonnage de l'Ouest Montagneux	22
Graph. XVII L'échantillonnage étasunien	23

Autres affluences, 1972-1994

Graph. XVIII L'échantillonnage de l'Amérique Latine et Centrale	24
Graph. XIX L'échantillonnage européen	25
Graph. XX L'échantillonnage africain, asiatique et océanien	25
Graph. XXI L'échantillonnage des autres régions mondiales	26
Graph. XXII Tendance mondiale des échantillonnages relevés, 1972-94	30
Graph. XXIII Évolution du nombre d'hosties distribuées en rapport avec l'échantillonnage, 1972-80	31

Graph. XXIV Évolution du nombre de véhicules consignés, 1972-95	32
Graph. XXV Évolution du nombre de groupes enregistrés au kiosque entre 72 et 96	33
Graph. XXVI Moyenne journalière des autobus enregistrés entre 9h et 16h30, mai-oct. 96	34
Tab. I Autobus enregistrés entre 9h et 16h30, mai - octobre 1996	35
Graph. XXVII Moyenne des autobus enregistrés entre 9h et 16h30, mai - octobre 1996,par mois et pour l'été, selon les jours de la semaine	36
Graph. XXVIII Cumulatif mensuel et quotidien des bus enr. entre 9h et 16h30, mai-oct. 96	37
Carte I Origine de l'affluence canadienne en 1963 et 94	43
Carte II Origine de l'affluence étasunienne en 1963 et 94	44
Tab. II Répartition des groupes, 1994	45
Carte III Le rayonnement des groupes en 1994	46
Carte IV Le rayonnement mondial du clergé, 1973-1995	48
Carte V Le rayonnement mondial des visiteurs interviewés, 1973-1994	50
Tab. III Registre des visiteurs, 1979	51
Graph. XXIX Distribution et répartition de la Revue Sainte-Anne	53

Annexes

I. Tableau synthèse des échantillonnages relevés	59
II. Tableau synthèse du rayonnement du clergé	60
III. Tableau synthèse du rayonnement des visiteurs	61

Introduction

Étudier des villes, surtout celles d'Amérique du Nord, met en lumière des caractéristiques communes entre elles. Que ce soit au niveau de leur morphologie ou de leurs structures, les villes, quelles qu'elles soient, se transforment grandement au fil du temps, tout en gardant quelques petits aspects analogues. Certaines, par ailleurs, cachent des mines d'information historique, voire géographique, de toutes sortes.

Sainte-Anne-de-Beaupré fait partie des villes particulièrement intéressantes à étudier en raison de son caractère religieux. L'image mentale de plusieurs personnes laisse envisager que, par son importance démographique réduite, elle n'est pas comme les grandes. Son Sanctuaire se classe troisième⁽¹⁾ en importance comme centre d'attraction du "Grand Québec" après le Mont Sainte-Anne et le Vieux Québec. Cette petite ville touristique attira, en 1994, près de deux millions de personnes, ce qui porte le nombre de visiteurs, depuis 1873, à près de 100 millions⁽²⁾.

Ainsi, l'objectif principal de ce travail consiste à montrer l'évolution de l'affluence et le rayonnement du Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré principalement entre 1972 et 1995.

⁽¹⁾D'après une étude réalisée en 1989 en vue d'un plan de développement du "Grand Québec" pour les 20 prochaines années.

⁽²⁾De 1873 à 1964, chiffres tirés de G. Vachon. De 1965 à 1996, estimation moyenne de 1.5 million/an de visiteurs.

Le premier chapitre sera consacré à l'aspect physique de Sainte-Anne-de-Beaupré de même qu'à son caractère religieux. De plus, nous tenterons de démystifier l'ambiguïté au sein du type d'achalandage, à savoir la distinction entre un pèlerin et un touriste. Enfin, nous définirons une liste de termes importants employés dans ce mémoire.

Le chapitre suivant, consacré à l'évolution de l'affluence entre 1972 et 1995, sera divisé en quatres parties. D'abord, nous présenterons les différentes modalités de décompte de cette affluence et nous tenterons de passer en revue graphiquement les échantillonnages relevés. Secondelement, nous tracerons un portrait de la tendance générale de l'affluence depuis 1972, portrait aussi bien graphique qu'explicatif. En troisième lieu, nous aborderons d'autres facteurs indicatifs de l'affluence. Finalement, nous tenterons de mettre à l'épreuve un modèle mathématique susceptible d'indiquer, pour un avenir rapproché, la tendance de l'affluence pour une région en particulier.

Davantage cartographique que graphique, le dernier chapitre se présente avant tout comme une synthèse des données recueillies révélant le rayonnement de la Basilique Sainte-Anne.

Ainsi, nous en sommes venus à poser l'hypothèse de recherche suivante. Depuis le dernier quart du présent siècle, le sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, à l'image de la pratique religieuse contemporaine, est victime d'une diminution constante de l'achalandage global sur son site.

Chapitre I

Sainte-Anne-de-Beaupré

1.1 Localisation et site géographique

Sise sur la province géologique de la plate-forme du Saint-Laurent, sur la Côte-de-Beaupré à 30 Km à l'est de Québec, Sainte-Anne-de-Beaupré, coincée entre le Fleuve au sud et le bouclier précambrien au nord, s'étire sur près de six kilomètres.

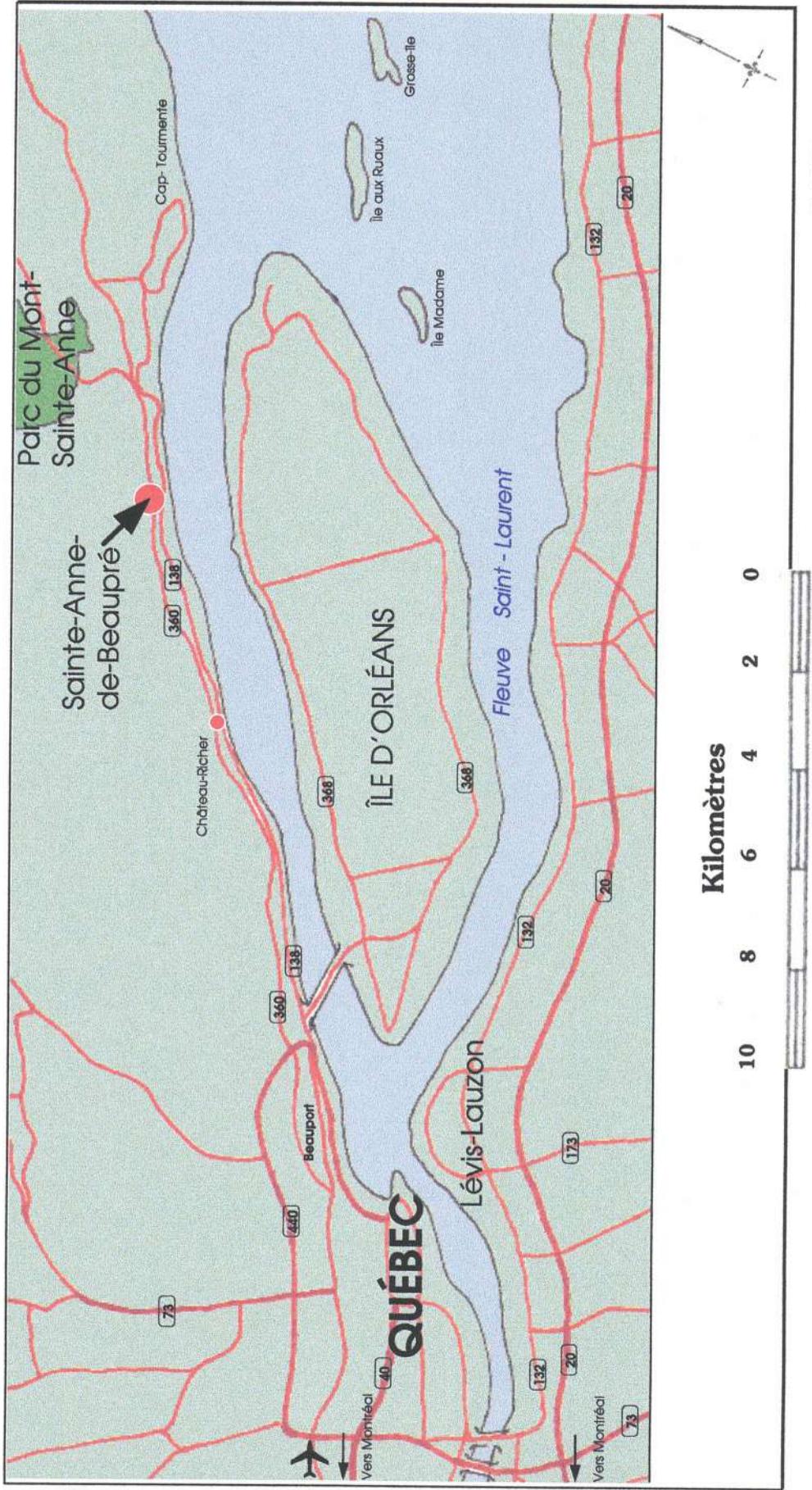
Cette limite nord qui, d'un abrupt remarquable, domine le panorama avec ses quelque 100 mètres de dénivellation se nomme, pour les habitués, la colline. Pour d'autres, elle est un souvenir des forces colossales de notre planète: c'est la faille de Château-Richer, bras de la faille Logan. Également d'âge ordovicien, cette première faille marque la séparation entre ces deux imposantes structures géologiques vieilles de plusieurs millions d'années et qui servent d'assise à la région.

Principalement constituée de journaliers et de rentiers, la population de Sainte-Anne ne dépasse pas les 3 400 habitants, localisés tout au plus à deux kilomètres du rivage. L'Homme a dû apprivoiser, voire dominer, cette paléomorphologie singulière en construisant une basilique aux dimensions imposantes dont les clochers surpassent de quelques mètres l'obstacle naturel. Ainsi, cette basilique proclame fièrement la foi de tout un continent.

Vestige tangible d'une emprise de la religion catholique du début du siècle et, en quelque sorte, d'une culture typiquement québécoise, la Basilique n'est pas une copie servile d'une église célèbre d'Europe.

Localisation géographique de Sainte-Anne-de-Beaupré

Figure I



Source: Gouvernement du Québec, Direction générale du Tourisme, 1975

D. L'Heureux, 1996

1.2 Le caractère religieux

1.2.1 Succincte historiographie de Sainte-Anne⁽³⁾

La dévotion à Sainte-Anne, patronne des navigateurs, tire son origine⁽⁴⁾ selon un culte immémorial à Apt, dans la partie méridionale de la France. Au début du XVII^e siècle, à Auray, en Bretagne, Sainte-Anne fit une apparition, recommandant la reconstruction d'une chapelle consacrée à son culte. La première messe y fut célébrée le 26 juillet 1625, d'où la Fête Sainte-Anne. Par la suite, une chapelle fut construite en Nouvelle-France. M. de Queylus dédia, sous le patronage de Sainte-Anne, une ville du même nom aux colons qui s'y étaient établis. Près de Tourouvre, dans le Perche, sur la grande route qui va de Paris à Saint-Malo, les navigateurs s'arrêtaient devant Sainte-Anne pour prier avant de traverser l'Atlantique. À l'instar de ces navigateurs, ceux qui voyageaient sur le Saint-Laurent faisaient halte pour prier à Sainte-Anne. Peu à peu, en raison de nombreux miracles accomplis par cette sainte, la ville dédiée à sainte Anne prit un essor important jusqu'à celui qu'on lui connaît aujourd'hui.

1.2.2 Touriste ou pèlerin?

La fin du vingtième siècle, à la suite de la démocratisation des moyens de transport, voit un nouveau type de mouvement de masse faire surface: le tourisme. Sainte-Anne-de-Beaupré n'y échappe pas. En plus des nombreux pèlerins fréquentant assidûment le Sanctuaire, nous y retrouvons aussi une clientèle pastorale de type touristique. Un dilemme se pose: comment différencier un pèlerin d'un touriste? Pour ce faire, nous devons nous transporter dans la

⁽³⁾ Pour en connaître davantage, consultez l'Almanach Populaire Catholique, 1996, p.706-749.

⁽⁴⁾ Le protévangile de Jacques le Mineur, un évangile apocryphe, indique déjà un culte à Sainte-Anne autour de l'an 100.

réalité de l'aube des années 2000. Si l'on se réfère au rapport sur Lourdes⁽⁵⁾, nous y retrouvons les différences suivantes: "Differences [...] result primarily from the visitors' goals and from the specific activities of the social groups in a given space." Selon Réjean Bernier, agent pastoral au Sanctuaire de Sainte-Anne, un touriste est aussi un pèlerin s'il entre dans la Basilique, s'il contemple les lieux et s'il prend quelques minutes de silence pour refaire le plein d'énergie.

Étymologiquement⁽⁶⁾, le pèlerin est guidé par un but spirituel dans la trajectoire endorégulée qu'il accomplit, mais il demeure toutefois un voyageur. Le terme touriste, pour sa part, vient de l'expression *qui a du plaisir à faire un tour*, ce qui équivaut à se promener sans but. Si nous calculons la moyenne des buts de l'affluence enregistrés dans les Rapports sur les activités pastorales pour la période 1973-1995, nous en déduisons que le Sanctuaire demeure avant tout un lieu spirituel et ce, dans 75 % des cas.

En février 1992, à Rome, eut lieu le Congrès Mondial de Pastorale des Sanctuaires et des Pèlerinages. Une publication est issue de ce Congrès. Mgr Jacques Perrier, Évêque de Chartres, en France, y aborde, d'un ton à la fois clair et raisonné, cette distinction. "Le Touriste accomplit un périple qui le ramène à son point de départ. Fût-il le tour de la terre, il reviendra chez lui et reprendra sa vie ordinaire. [...] Le Pèlerin accomplit un parcours. [...] au terme, le pèlerin reviendra chez lui, mais spirituellement changé. L'exemple le plus flagrant est donné par le pèlerin de La Mecque: à son retour, le pèlerin voit son nom lui-même modifié."⁽⁷⁾ En

⁽⁵⁾Rinschede, Gisbert (1986), *The pilgrimage town of Lourdes*, Journal of cultural geography, vol. 7, no. 1, pp. 21-34.

⁽⁶⁾Selon le Petit Robert de 1988.

⁽⁷⁾Perrier, Jacques, *Touristes? Pèlerins? Visiteurs?* In: Marche vers la splendeur, ton Dieu marche avec toi, p. 181-182.

somme, nous pouvons constater les divergences d'opinions en rapport avec ces deux termes qui, avouons-le, relèvent d'une subjectivité certaine.

Quoi qu'il en soit, les termes *achalandage*, *affluence*, *clientèle pastorale* et *visiteurs* réfèrent sans discrimination à l'ensemble des touristes, des pèlerins ainsi que des clergés fréquentant le Sanctuaire pour la période à l'étude. Pour sa part, l'*échantillonnage* réfère au dénombrement effectué par les pères Rédemptoristes. Notez qu'il s'agit ici de valeurs minimales de l'achalandage au Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Chapitre II

L'évolution de l'affluence

2.1 Modes et tendances des échantillonnages

Il est difficile de quantifier le nombre exact de visiteurs dans un endroit donné s'il n'y a pas de méthode systématique de décompte. En raison de leur caractère non lucratif, les lieux de culte ne sont pas soumis à de telles procédures. « ... ce qui importe au plus haut point, pour les responsables du Sanctuaire, ce n'est pas tellement un chiffre précis, impossible à fixer, mais une connaissance suffisante des variations qualitatives de la clientèle pastorale. »⁽⁸⁾ En d'autres termes, on ne cherche pas à dénombrer exhaustivement cette dernière, mais, par curiosité, à la connaître davantage afin de la définir et de la comprendre.

Il n'y a donc pas qu'à Sainte-Anne-de-Beaupré où, par exemple, on ne peut afficher fièrement le total des visiteurs sur une base annuelle. En France, à Lourdes, on fait le même constat. Bien sûr, il existe dans ces établissements des méthodes d'enregistrement de la clientèle pastorale. Hélas, il ne s'agit que d'un dénombrement sommaire ne donnant qu'une base minimale de l'affluence appelée *échantillonnage*. Pour ce célèbre Sanctuaire français par exemple, “...because only a small number (27%) register at the Pilgrims’ Agency, it is difficult to determinate the exact details about their ethnic composition.” En fait, sur une estimation de 3 259 000 pèlerins en 1978, il n'y en a que 892 778 qui sont enregistrés. Nous retrouvons une situation semblable pour Sainte-Anne. Cependant, avant d'admettre l'affirmation précédente, il est souhaitable de connaître les différentes méthodes de décompte de l'achalandage, lesquelles ne sont pas nécessairement identiques d'un endroit de culte à un autre.

⁽⁸⁾ Rapport sur les activités pastorales, Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, 1994, p.2.

Les autorités religieuses de Sainte-Anne procèdent de plusieurs façons afin d'effectuer la cueillette des données, lesquelles se reflètent annuellement dans le *Rapport sur les activités pastorales*. La première mesure, effectuée par le Kiosque de renseignements, consiste à consigner deux fois par jour pour une période de 78 jours, ordinairement vers 10H30 et 15H30, selon les années, les voitures stationnées au sud de la Basilique: il s'agit de *l'échantillonnage restreint*. Il est à noter que seul le stationnement mentionné plus haut est visé, ce qui laisse place à un échantillonnage plutôt qu'à un relevé exhaustif de l'achalandage. On y cite dans les Rapports annuels que chaque voiture recensée dans cette brève période est multipliée par quatre, moyenne d'occupants par véhicule en 1973, puis diminue progressivement pour atteindre deux en 1995.

La seconde mesure, dite *échantillonnage plus large*, s'étale du début mai au début d'octobre. Le Secrétariat du Pèlerinage y comptabilise les groupes tels les écoles, les mouvements et les autobus stationnés aussi au sud de la Basilique. Encore ici, une faible partie d'entre eux sont comptabilisés puisqu'il n'est pas obligatoire d'être enregistré. Les données recueillies aux fins de cette recherche réfèrent à ces deux mesures. En fait, l'échantillonnage annuel de l'affluence est obtenu à la suite de cette sommation.

Une petite précision s'impose. Au fil des années, les méthodes d'échantillonnage n'ont pas toujours été identiques. Lors des premières éditions des Rapports annuels, il y avait comptabilisation des autobus au lieu des groupes. La moyenne d'occupants pour ce mode de transport se situait à 40 passagers. Ces derniers pouvaient paraître faibles quantitativement mais cela compensait pour la moyenne légèrement élevée d'occupants par voiture (4). Plus récemment, l'enregistrement des groupes (bus inclus) a semblé être plus juste qu'uniquement

celui des gros porteurs puisqu'un groupe ne vient pas nécessairement que par autobus et qu'il y a plusieurs stationnements disponibles (seul celui au sud de la Basilique est comptabilisé).

En définitive, il serait fortement envisageable pour les années à venir de maintenir ces deux mesures, mais en y assurant une constance dans les méthodes de décompte de l'affluence, ce qui rendrait l'échantillonnage plus réaliste encore. Néanmoins, les Rapports annuels nous apparaissent fiables. D'un point de vue statistique, l'échantillonnage est de type non probabiliste puisqu'il est impossible de connaître son degré de représentativité par rapport à la population dont il est extrait; cette population n'est elle-même pas connue quantitativement, mais estimée.

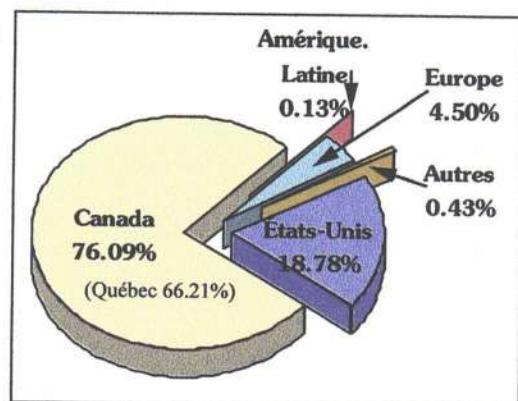
En 1994, le Rapport indique un minimum de 308 270⁽⁹⁾ personnes venues au Sanctuaire. Notez qu'il s'agit bien d'un échantillonnage puisque les Rédemptoristes, en 1989⁽¹⁰⁾, postulaient comme base minimale 1 200 000 personnes et 1 500 000 personnes comme base maximale soit, une pondération de 4,4 et 5,5 fois respectivement (3,5 pour Lourdes, 1978). Une simple visite des lieux en pleine période de festivité permet d'admettre ces valeurs de pondération. Or, il se trouve que ces limites ne sont plus applicables actuellement. Sainte-Anne-de-Beaupré, en 1994, attira, selon la pondération, environ 1,7 million de personnes, tant pèlerins que touristes, soit une moyenne de 1 515 000 personnes comparativement à une moyenne de 1 350 000 personnes en 1989, une augmentation moyenne de près de 6 % en dépit de l'économie boiteuse des années 90, un facteur d'achalandage structurant.

⁽⁹⁾ Id. p.8.

⁽¹⁰⁾ Rapport sur les activités pastorales, Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, 1989, p.9.

L'Amérique du Nord fournit le plus gros des visiteurs, mais l'on observe une affluence d'aussi loin que la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Japon, les îles Fidji, Hawaii, la Nouvelle-Calédonie, le Chili, la Martinique, l'Afrique du Sud... Il suffit de jeter un regard sur les cartes des rayonnements mondiaux, au chapitre suivant, pour s'en convaincre.

Graphique I
Part de l'affluence mondiale, 1972-1995



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

Nous ne nous sommes pas contentés que de retranscrire les chiffres inclus dans les Rapports annuels. Bien au contraire, de nombreuses heures nous attendaient lorsque nous nous sommes aperçus que certains calculs n'étaient pas bien exploités. À la suite du recomptage informatique de ces milliers de données, nous en sommes venus, espérons-le, à tracer un portrait réaliste de la clientèle pastorale fréquentant la Basilique Sainte-Anne.

Les Rapports de 1972, 74, 88 et 93 n'étaient pas disponibles. Néanmoins, nous avons pu combler les vides du tableau synthèse de l'annexe I pour toutes ces années puisque certains Rapports présentaient d'autres années à titre de comparaison, bien que quelques valeurs quantitatives aient été calculées par les taux d'augmentation des années les plus proches. Il y a donc place, pour ces données en particulier, aux erreurs, c'est pourquoi nous leur avons attribué, dans le tableau synthèse, le format italique.

Fautives, les données de 1995, ayant été cumulées entre elles, ne sont pas affichées dans les graphiques régionaux car l'augmentation aurait été trop forte et

non réaliste, perturbant ainsi les droites de tendance. Cependant, dans certains cas, les données de 1995 seront intégrées aux cartes et aux tableaux étant donné le fondement de leurs valeurs quantitatives. En ce qui concerne 1996, le Rapport ne sera pas disponible avant janvier 1997. Cependant, au moment d'écrire ces lignes, la compilation des statistiques était sur le point d'être achevée. Nous avons pu obtenir quelques-unes d'entre elles que nous vous présenterons en primeur.

Principalement axée sur le nord-est américain, la première étude sur le rayonnement de la clientèle pastorale du Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré fut produite par G. Vachon⁽¹¹⁾ en 1965. Pour ce faire, il dut bâtir lui-même les échantillonnages et fouiller dans les archives du Sanctuaire afin de trouver certains indices relatifs à l'affluence. Nous aurions apprécié faire suite à cette première étude. Toutefois, les données recueillies par les Rédemptoristes, plus précises et fidèles, ne relèvent que de 1972. Il existe donc un vide statistique de près d'une décennie. Nous nous réjouissons quand même à l'idée de pouvoir couvrir l'évolution de l'affluence et le rayonnement du Sanctuaire pour pratiquement un quart de siècle, ce quart où de multiples changements tant sociaux, politiques qu'économiques se sont succédés, laissant l'ombre de leurs passages dans les graphiques ainsi que dans les planches cartographiques.

Conséquemment à l'application des différentes méthodes d'échantillonnage, il en résulte moult variables qu'il faut classifier et interpréter afin de montrer l'évolution tant positive que négative de l'achalandage. Cette évolution sera divisée en trois parties: l'affluence canadienne d'emblée, étasunienne ensuite puis finalement les autres régions mondiales, c'est-à-dire l'Amérique du Sud,

⁽¹¹⁾ VACHON, Grégoire (1965) *Mouvements touristiques et paysages urbains à Sainte-Anne de Beaupré*, Université Laval, Québec, 68 p.

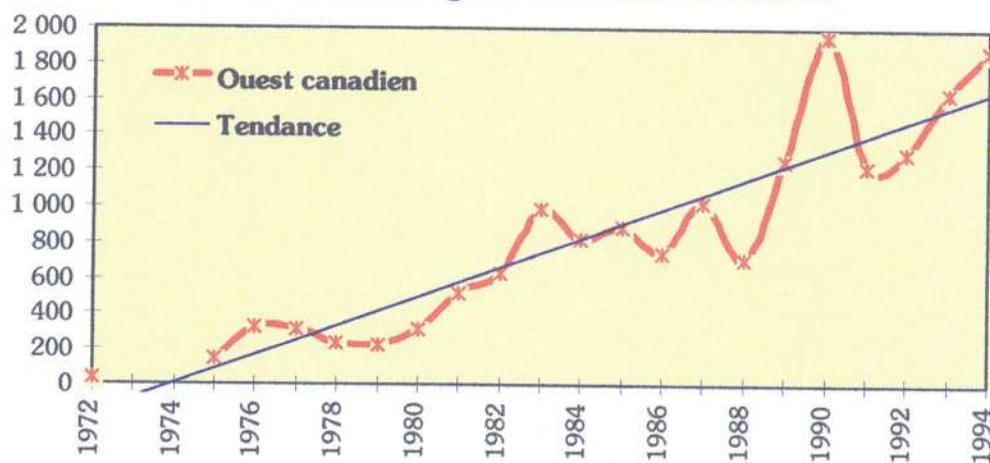
l'Europe, l'Afrique, l'Asie et l'Océanie. Les différents petits graphiques subséquents illustrent la courbe des échantillonnages retenus ainsi que la tendance pour chacune des régions.

2.1.1 L'affluence canadienne

Bien qu'il soit important, l'apport canadien demeure extrêmement distinct selon les régions, les provinces. En effet, le Canada étant un vaste pays, la distance est un facteur qui limite le nombre de visiteurs. Regardons comment se distribue de région en région la densité, le rayonnement et surtout l'évolution de l'affluence vers Sainte-Anne de 1972 à 1994-1995.

L'Ouest canadien, constitué de la Colombie-Britannique de même que des provinces de l'ALSAMA, présente une légère hausse de l'affluence depuis 1972. En dépit du fait que la droite de tendance bleue semble forte, les valeurs quantitatives de l'échantillonnage de l'affluence se présentent relativement faibles: seulement une augmentation de 1838 personnes en 22 ans! Toutefois, c'est une clientèle pastorale à ne pas négliger. Remarquez la forte sinuosité de l'échantillonnage, dont un apogée en 1990 et un fort déclin l'année d'après. La courbe de l'échantillonnage est présenté au graphique II de la page suivante.

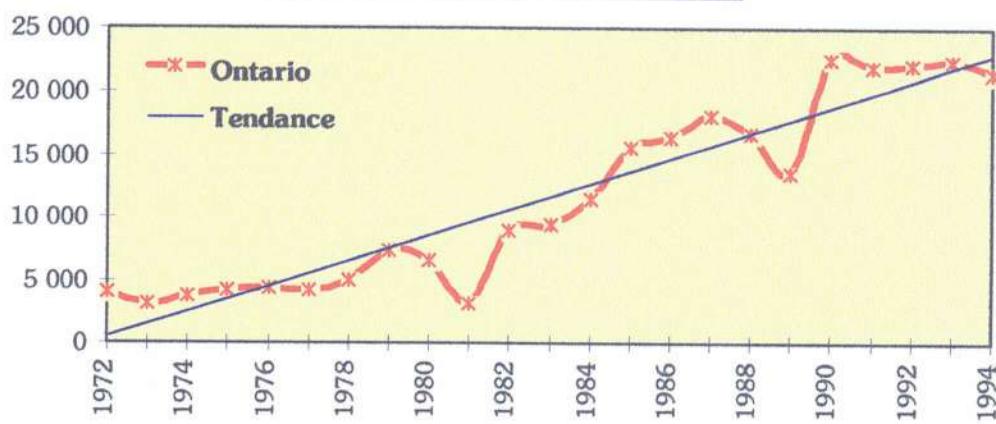
**Graphique II
L'échantillonnage de l'Ouest canadien**



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

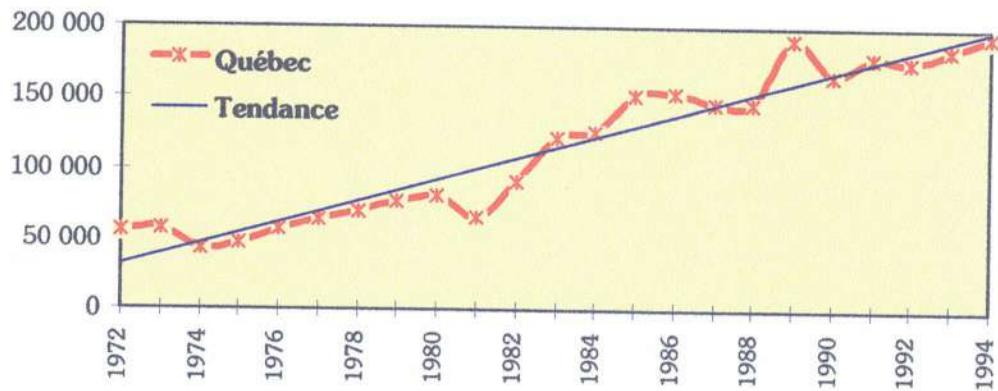
L'Ontario présente une augmentation de près de 18 000 visiteurs, soit 9,5 fois plus importante que la région précédente pour la même période. Cependant, c'est à la province de Québec de remporter les honneurs avec 194 489 visiteurs en 1994. La moyenne annuelle entre 1972 et 1994 se situe à 105 873 visiteurs.

**Graphique III
L'échantillonnage de l'Ontario**



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

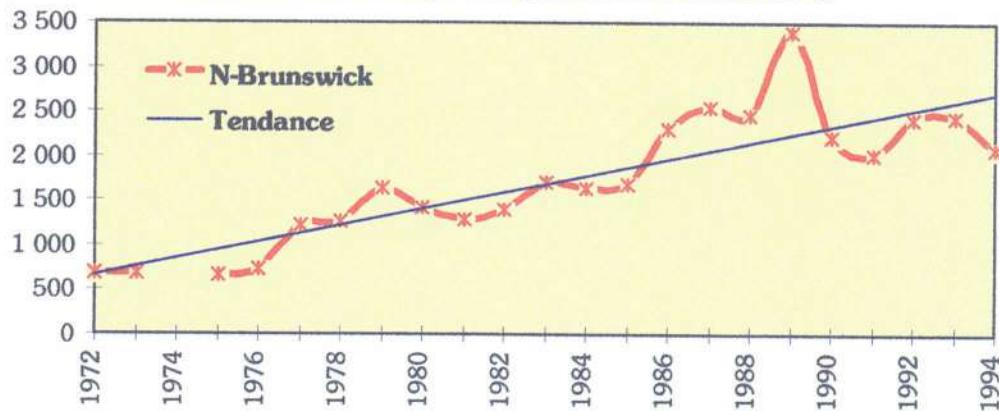
Graphique IV
L'échantillonnage du Québec



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

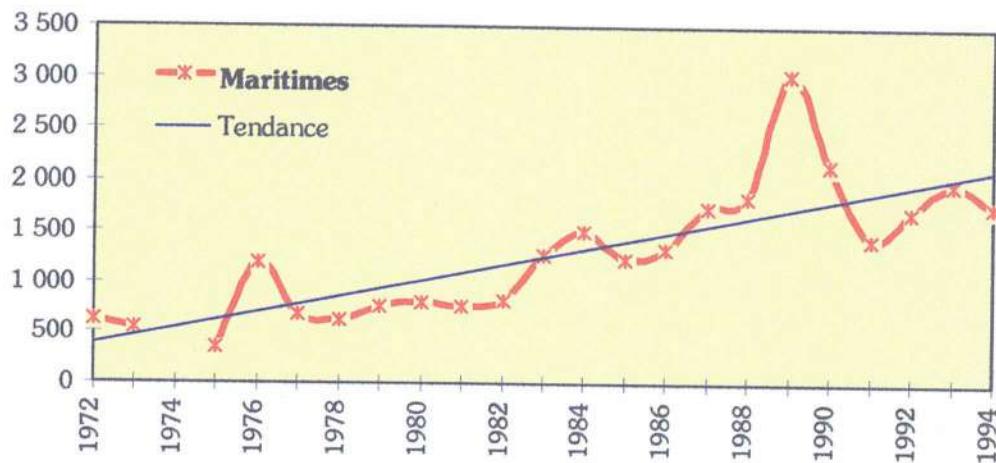
La région des Maritimes se trouve scindée en deux. Le Nouveau-Brunswick seul, les trois autres provinces ensemble. Nous avons cru cette division importante puisque le Nouveau-Brunswick totalise à lui seul approximativement le même nombre de personnes que la sommation des trois autres provinces des maritimes, en l'occurrence la Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard.

Graphique V
L'échantillonnage du Nouveau-Brunswick



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

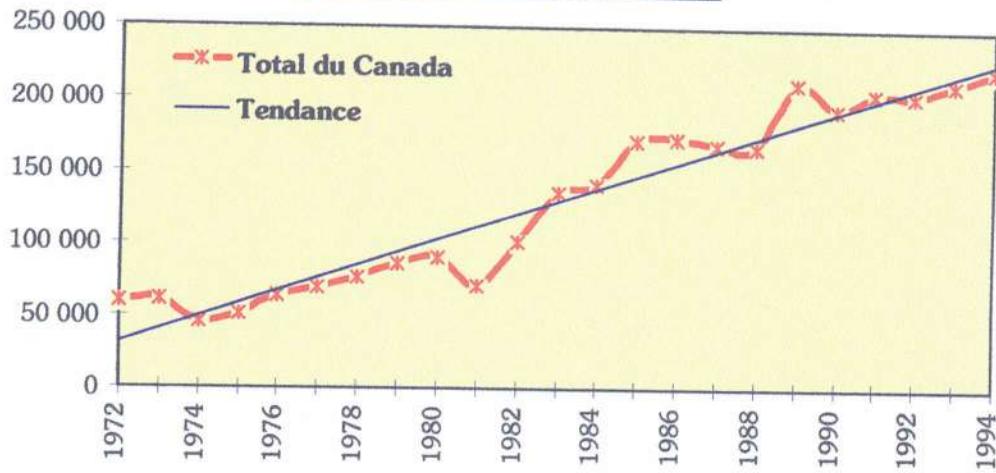
Graphique VI
L'échantillonnage des Maritimes



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

À la suite du relevé des tendances des échantillonnages pour chaque région canadienne, nous pouvons conclure une évolution positive du nombre de visiteurs. Le Québec fournit la plus grande part de la clientèle pastorale. Nous pouvons confirmer cette affirmation en montrant l'étroite ressemblance des graphiques de l'échantillonnage canadien et québécois. Les autres provinces ne sont pas négligeables puisqu'elles contribuent tout de même à hausser le total national. Le graphique VII de l'échantillonnage canadien est présenté à la page suivante.

Graphique VII
L'échantillonnage canadien



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

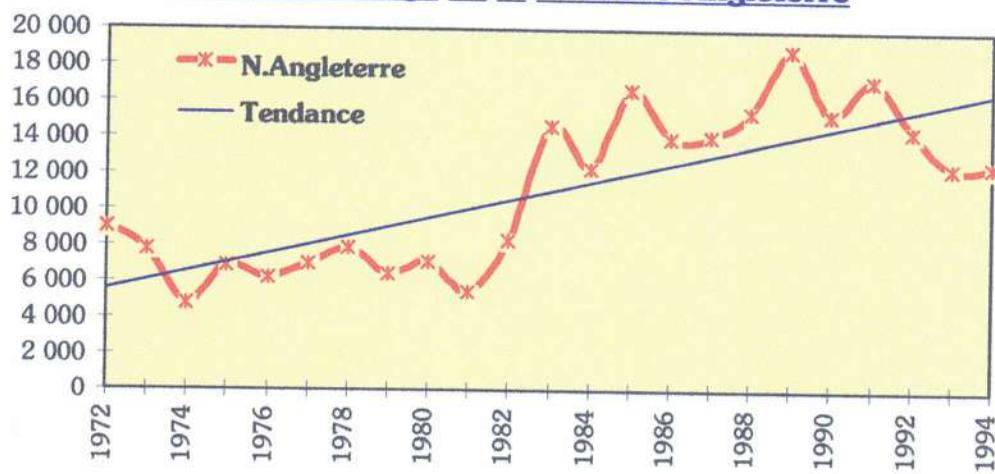
2.1.2 L'affluence étasunienne

Tout comme nous l'avons fait précédemment, il suffit de visualiser les graphiques pour chaque région étasunienne⁽¹²⁾ afin de discerner l'apport numérique des visiteurs vers Sainte-Anne-de-Beaupré.

La Nouvelle-Angleterre comprend les États du Connecticut, du Maine, du Massachusetts, du Rhode Island, du New Hampshire ainsi que celui du Vermont. Nous pouvons constater une hausse de l'affluence entre 1972 et 1994, révélée par la droite de tendance bleue. Cependant, l'échantillonnage se retrouve plus réduit pour 1993 et 1994: la dernière crise économique pourrait en être la cause.

⁽¹²⁾ Selon la classification du Statistical abstract of The United States et des Rapports sur les activités pastorales.

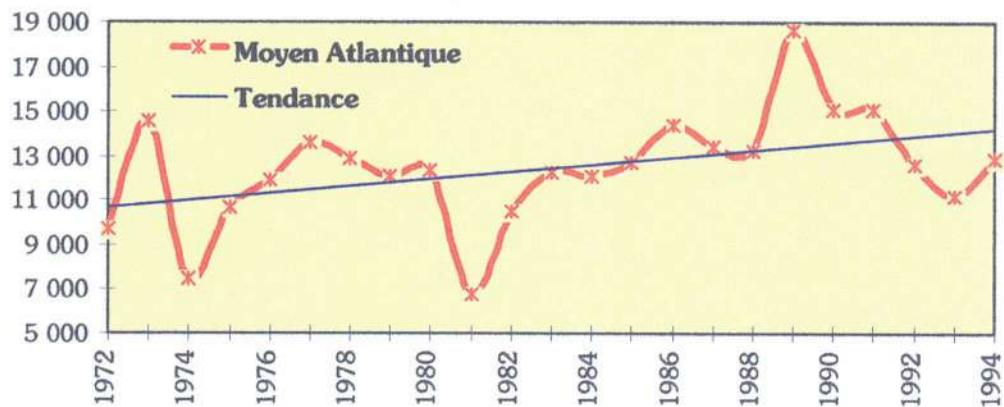
Graphique VIII
L'échantillonnage de la Nouvelle-Angleterre



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

Le Moyen-Atlantique compte moins de visiteurs. Cette région renferme les États de New-York, de Pennsylvanie ainsi que du New-Jersey. Nous pouvons toutefois espérer une hausse future. Remarquez la forte sinuosité de la courbe.

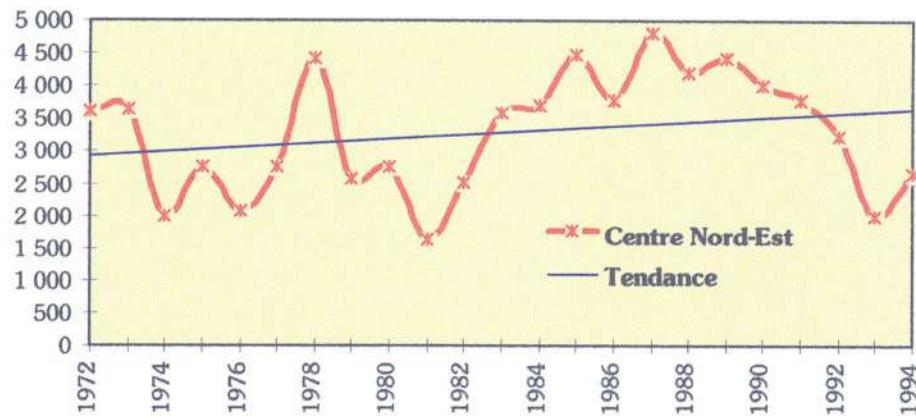
Graphique IX
L'échantillonnage du Moyen Atlantique



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

L'Illinois, l'Indiana, le Michigan, l'Ohio et le Wisconsin constituent la région du Centre Nord-Est des États-Unis. À l'instar du Moyen Atlantique, cette région présente une augmentation faible mais réelle de l'affluence.

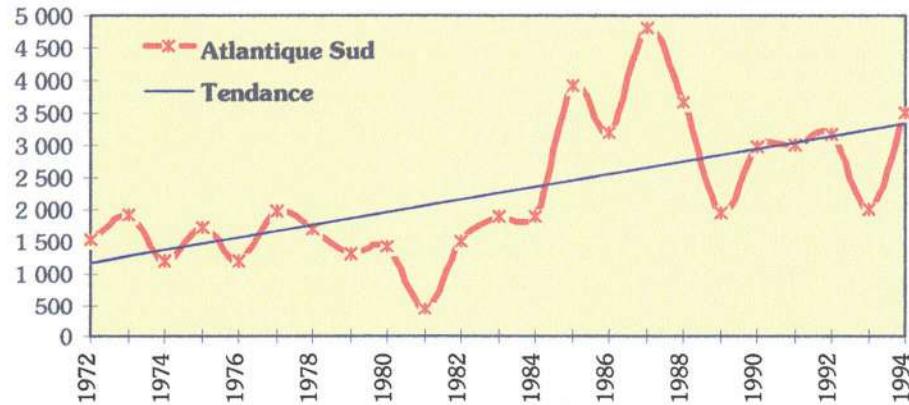
Graphique X
L'échantillonnage du Centre Nord-Est



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

L'Atlantique Sud, constituée des Carolines, du Delaware, de la Floride, de la Géorgie, du Maryland ainsi de la Virginie, présente une augmentation de l'affluence surtout en raison des pics de 85 et 87.

Graphique XI
L'échantillonnage de l'Atlantique Sud

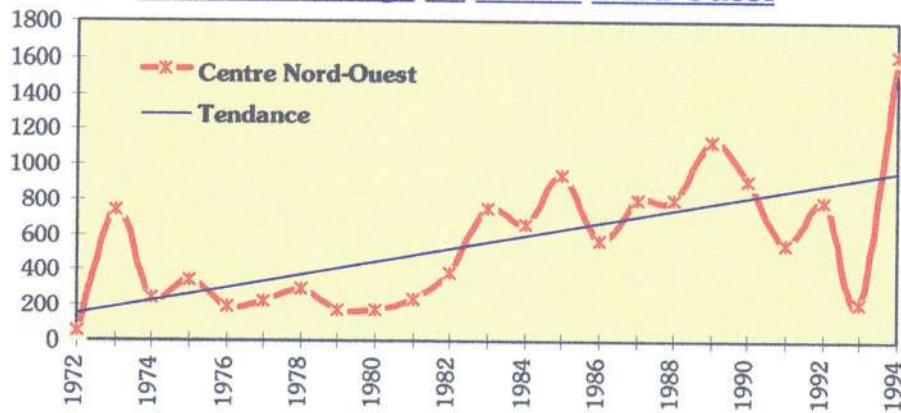


Sources: Rapports sur les activités pastorales.

Les Dakotas, l'Iowa, le Kansas, le Minnesota, le Missouri et le Nebraska appartiennent à la région du Centre Nord-Ouest. Nous y constatons une augmentation faible, mais certaine, de l'affluence. Notez l'accroissement réel de l'échantillonnage pour 1994.

Graphique XII

L'échantillonnage du Centre Nord-Ouest

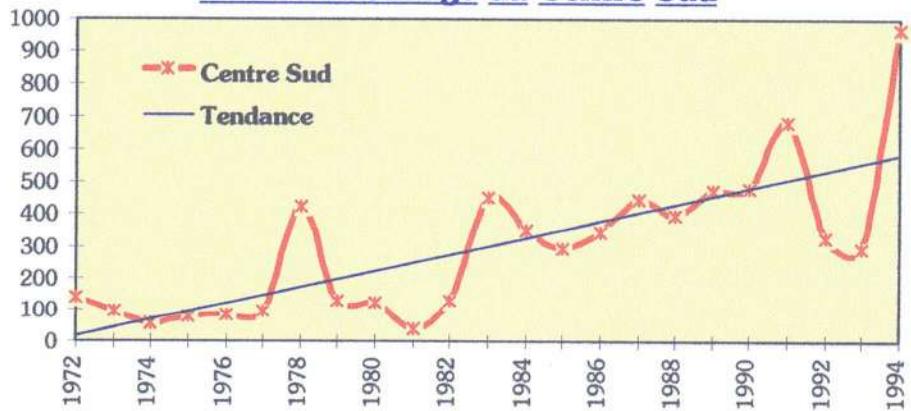


Sources: Rapports sur les activités pastorales.

La région du Centre Sud, Alabama, Kentucky, Mississippi et Tennessee, accuse aussi, à l'image de la région précédente, une augmentation prononcée de visiteurs surtout pour 1994. La crise économique ne semble pas être un obstacle à leur apport.

Graphique XIII

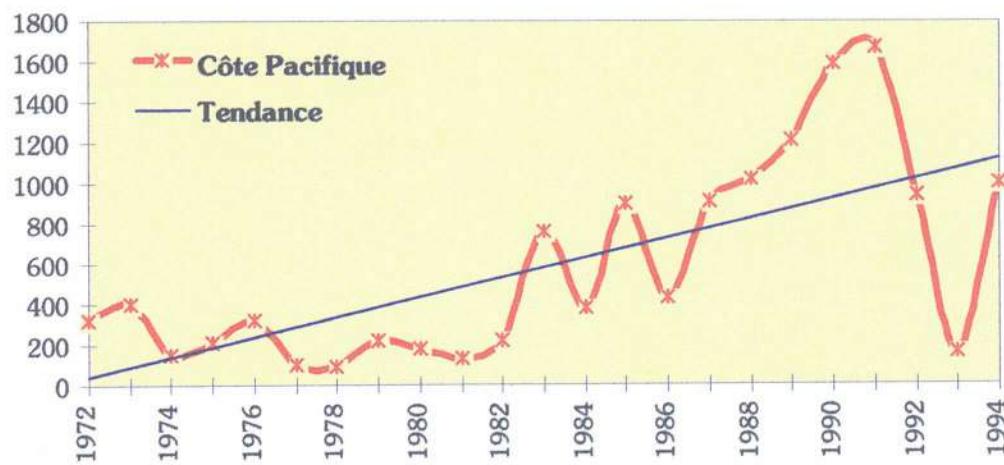
L'échantillonnage du Centre Sud



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

L'Alaska, la Californie, Hawaii, l'Oregon et Washington constituent les États de la région de la Côte Pacifique. Les nombreuses sinuosités dans l'échantillonnage, en dépit de l'augmentation faible, dévoilent une affluence certaine. Observez la faiblesse des échantillonnages des années 1970 à 1980 et le creux de 1993.

Graphique XIV
L'échantillonnage de la Côte Pacifique

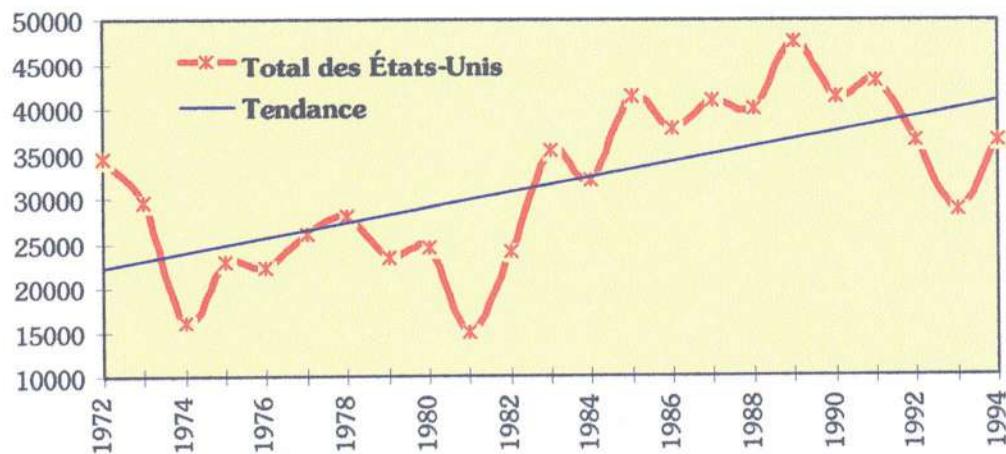


Sources: Rapports sur les activités pastorales.

Le graphique XV de la page suivante représente le Sud-Ouest lequel renferme les États du Texas, d'Oklahoma, de la Louisiane et de l'Arkansas. Le Sud-Ouest présente une augmentation dans le même ordre de grandeur que la région précédente. La dépression de 1993 est toujours présente.

En somme, nous pouvons dégager de l'affluence étasunienne, tout comme son voisin nordique, une évolution fluctuante mais positive en sa totalité. Ce qui est singulier, c'est de constater la forte augmentation de l'échantillonnage pour 1994 comparativement à l'année précédente et ce, pour l'ensemble du continent nord-américain, excepté la Nouvelle-Angleterre. Remarquez l'amenuisement des visiteurs entre 1989 et 1993; le contexte économique semble être le principal responsable puisqu'il fait partie, d'après une étude réalisée par Im Shair⁽¹³⁾ en 1983 sur les pèlerins de la Mecque, des trois facteurs susceptibles d'influencer le nombre de visiteurs dans un site religieux.

Graphique XVII
L'échantillonnage étasunien



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

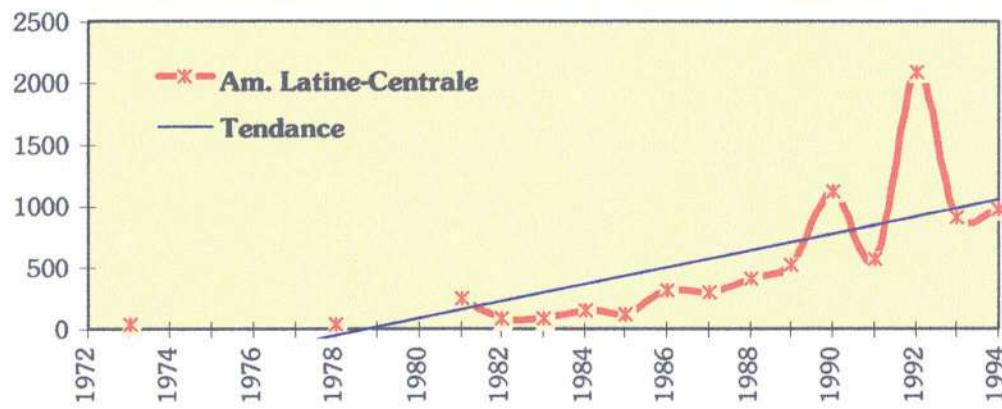
⁽¹³⁾ SHAIR, Im (1983) Geography pattern of southwest Asian Hajjis: a regression model. Géojournal, vol. 7, no. 3, pp. 291-298.

2.1.3 Autres affluences

En ce qui concerne les autres régions mondiales (Europe, Asie, Afrique, Océanie, Amérique du Sud), nous constatons une tendance semblable à celle du continent nord-américain. Il suffit de jeter un regard sur les graphiques ci-après pour s'en convaincre.

La tendance latino-américaine présente une clientèle pastorale de plus en plus nombreuse sur le terrain du Sanctuaire en dépit de leur apport quantitatif réduit. Nous comprendrons pourquoi en citant Jean Trucco⁽¹⁴⁾, Président du Secrétariat Coordinateur et de la Pastorale des Sanctuaires en Argentine et d'Amérique Latine: "Il s'agit d'environ 500 lieux de pèlerinage dans lesquels se rend plus de 30% de la population globale." Cette région demeure en pleine expansion si l'on se réfère à la tendance et présente un potentiel touristique fortement prometteur pour la Basilique Sainte-Anne.

Graphique XVIII
L'échantillonnage de l'Amérique Latine et Centrale

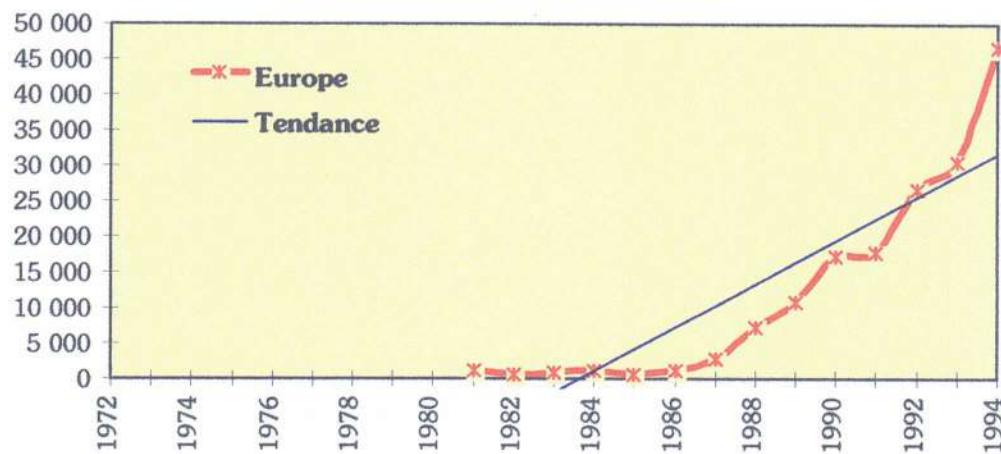


Sources: Rapports sur les activités pastorales.

⁽¹⁴⁾ Trucco, Edgardo Juan, Religion populaire en Amérique Latine, In: Marche vers la Splendeur, ton Dieu marche vers toi, Actes du 1^{er} Congrès Mondial de Pastorale des Sanctuaires et des Pèlerinages, p.75.

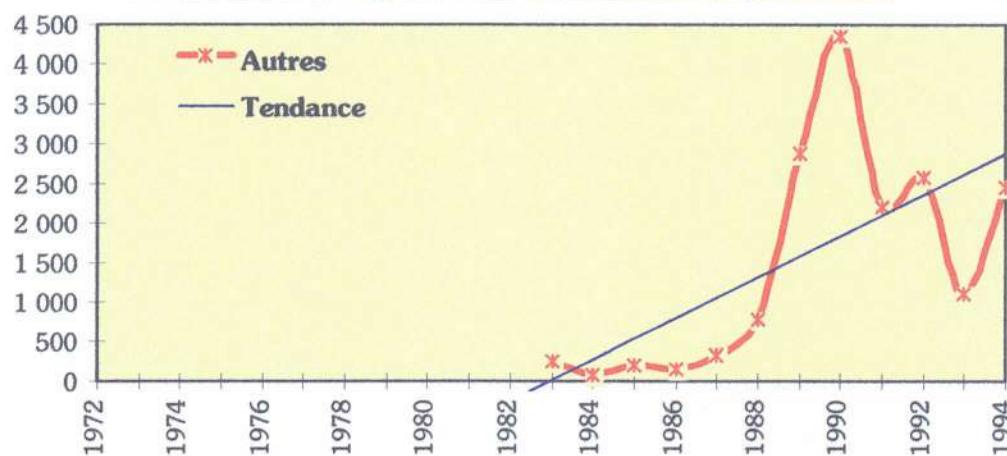
D'outre-mer, la tendance des échantillonnages demeure fortement positive. C'est le tourisme européen, en partie français, qui constitue la majorité de la clientèle internationale. Nul doute que la forte progression des monnaies européennes a favorisé une telle hausse dans les courbes.

Graphique XIX
L'échantillonnage européen



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

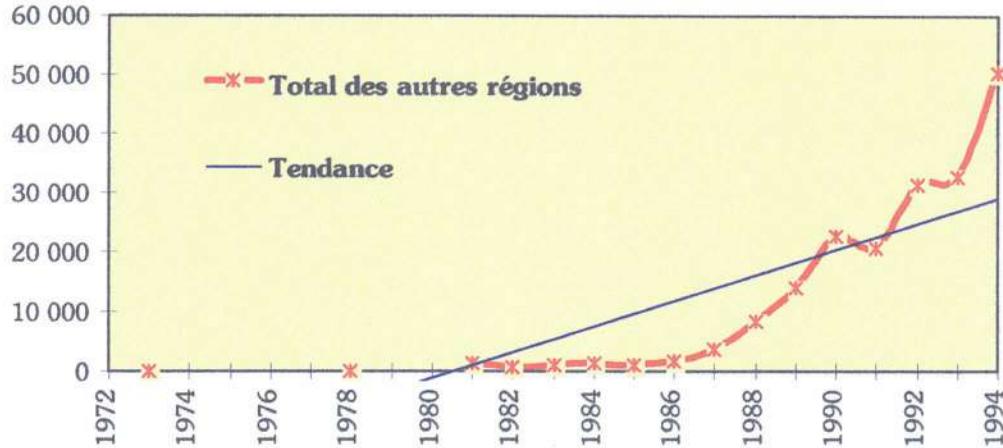
Graphique XX
L'échantillonnage africain, asiatique et océanien



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

Si l'on totalise les affluences européennes, africaines, asiatiques et océaniennes sur le site, nous constatons qu'il y a, tout comme le continent nord-américain, une forte augmentation. La pente est intéressante, mais l'échelle de gauche l'est d'autant plus: un échantillonnage de plus de 50 000 personnes... en 20 ans!

Graphique XXI
L'échantillonnage des autres régions mondiales



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

2.2 Tendance générale de l'affluence

Du fait que les tendances des trois régions mondiales que nous venons de passer en revue soient positives, la tendance générale s'oriente forcément dans la même direction. Toutefois, cette augmentation de l'affluence n'est pas constante; elle fluctue selon divers motifs caractérisés, entre autres, par les différentes techniques de prise de données. Il va de soi que tous les chiffres utilisés pour élaborer les graphiques représentent un minimum assuré de la clientèle du Sanctuaire, ce qui signifie qu'il y a beaucoup plus de monde non enregistré venant admirer ce dernier qu'il y en a qui a été enregistré, le rapport étant de l'ordre des valeurs de pondération précédemment définies.

Certaines baisses dans la courbe sont facilement justifiables tandis que d'autres le sont moins. Un exemple typique est bien celui de 1981. Lors de cette année, il y avait la construction du tunnel piétonnier sous le boulevard Sainte-Anne reliant le terrain de camping et le stationnement sud du Sanctuaire. Comme une bonne partie du dénombrement de la clientèle pastorale s'effectue à la suite du relevé de l'immatriculation des automobiles sur ce stationnement en particulier, l'échantillonnage, cette année-là, n'est pas réaliste.

La venue du Pape en 1984 est aussi un bon exemple justifiant l'amenuisement de la courbe. En effet, le Souverain Pontife se rendit au Sanctuaire le 10 septembre sous haute surveillance. Or, le kiosque de renseignement fut utilisé comme centre de ralliement pour les services de sécurité. Conséquemment, le kiosque fut fermé cette journée-là, interrompant ainsi la compilation des données quantitatives. Toutefois, les statisticiens évaluèrent la foule entre 18 000 et 20 000 personnes⁽¹⁵⁾, chiffres que l'on doit ajouter au point sur la courbe afin de définir l'affluence minimale pour 1984.

Bien que la variation de l'échantillonnage puisse être d'ordre technique, elle peut aussi être d'ordre social et politique. En 1958, l'achalandage record (avec pondération) de 2 150 000⁽¹⁶⁾ visiteurs fut atteint lors du Tricentenaire de la fondation de la paroisse. En 1943, le record minimum fut estimé à 213 283⁽¹⁷⁾ visiteurs. Ce manque de régularité des mouvements de masse est imputable à l'instabilité des conditions économiques, sociales et religieuses nord-américaines écrivait Vachon en 1965. Bien qu'elles soient très variables, ces conditions agissent encore.

⁽¹⁵⁾ Rapport sur les activités pastorales, Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, 1984, p.10.

⁽¹⁶⁾ D'après G. Vachon, *Mouvements touristiques et paysages urbains*, 1965, p. 12.

⁽¹⁷⁾ Id.

Les valeurs numériques fournissent certes un aperçu de l'affluence, mais il est difficile d'évaluer l'importance de tous ces millions de visiteurs de ce Sanctuaire versus d'autres. Nous nous sommes soumis à un petit calcul fort intéressant. Si nous divisons grossièrement le nombre de personnes vivant en Europe par celui du nombre de visiteurs à leur célèbre Sanctuaire, Lourdes, nous obtenons un ratio de 0,43. Appliqué au continent nord-américain pour la même année, le ratio donne 0,32. Sainte-Anne-de-Beaupré se classe dans une position fort appréciable. Ainsi donc, nous pouvons discerner l'importance de ce haut lieu de culte. En d'autres termes, Sainte-Anne-de-Beaupré est aux nord-américains ce que Lourdes est aux européens.

Du côté québécois, la Basilique Sainte-Anne n'occupe pas une position hégémonique; elle "rivalise" avec Notre-Dame au Cap-de-la-Madeleine et l'Oratoire Saint-Joseph. Ce dernier centre de pèlerinage reçoit, selon le Père Marcel Lalonde, C.S.C., chaque année deux millions⁽¹⁸⁾ de personnes soit, un nombre comparable à celui de la Basilique Sainte-Anne.

L'augmentation marquée des visiteurs au Sanctuaire ces dernières années (surtout pour 1994) peut être justifiée. Tourisme Québec⁽¹⁹⁾ cite dans sa publication trimestrielle: "Il faut en conclure que les effets de la reprise économique et le taux de change favorable se font de plus en plus sentir en même temps que l'on récolte le fruit des efforts consacrés à la mise en valeur et à la promotion du produit touristique du Québec." En effet, les touristes québécois ont beaucoup moins voyagé à l'extérieur du Québec. Les entrées aux frontières des touristes québécois revenant des États-Unis ont diminué de 18,4% en 1994,

⁽¹⁸⁾ Lalonde, Marcel, Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, In: Marche vers la Splendeur, Ton Dieu marche vers toi, Actes du 1^{er} Congrès Mondial de Pastorale des Sanctuaires et des Pèlerinages, p.241.

⁽¹⁹⁾ Le bulletin touristique, vol. 2, no. 3, déc. 1994, p.1.

alors que celles des Québécois revenant d'autres pays ont diminué de 1,7%⁽²⁰⁾. De toutes évidences, l'engouement du tourisme intra-provincial répond aux efforts promotionnels québécois et peut expliquer ainsi l'augmentation massive des visiteurs québécois au Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré pour cette année en particulier.

D'autre part, les entrées aux frontières des touristes internationaux ont augmenté de 2,1% en 1994⁽²¹⁾. Sur 2 105 391⁽²²⁾ entrées touristiques au Québec, un minimum assuré de 86 615⁽²³⁾ (4.11%) visiteurs sont venus au Sanctuaire en 1994 puisqu'ils ont été enregistrés ou recensés par les autorités religieuses. Si l'on tient compte du rapport entre les estimations maximales et minimales de l'échantillonnage totale (1.13), nous pouvons postuler une base maximale de 100 000 visiteurs autres que nord-américains pour cette l'année 1994. En somme, cette dernière se classe parmi les années fructueuses sur le plan touristique.

Remarquez une fois de plus la singularité des graphiques de l'échantillonnage mondial, canadien et québécois. La courbe de l'échantillonnage mondiale est presque identique à celle du Canada. Comme celle du Québec est identique à la courbe du Canada, nous avons ici la preuve de la suprématie québécoise dans l'apport du nombre de visiteurs vers le Sanctuaire de Sainte-Anne. Observez les graphiques IV, VII et XXII pour fins de comparaisons.

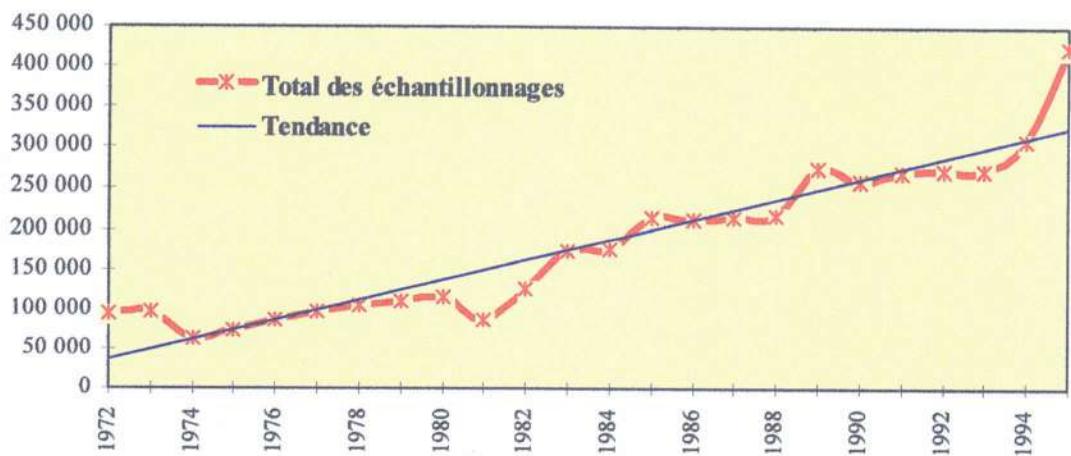
⁽²⁰⁾ Id.

⁽²¹⁾ Id.

⁽²²⁾ Id.

⁽²³⁾ Rapports sur les activités pastorales, 1994, p. 7-8.

GRAPHIQUE XXII
**Tendance mondiale des échantillonnages relevés
 1972-1994**



Sources: Rapports sur les activités pastorales.

2.3 D'autres facteurs indicatifs de l'affluence

S'il existe plusieurs facteurs indicatifs de l'achalandage d'un site en particulier, les lieux de cultes en détiennent au moins deux qui leur sont propres: les communions et les confessions. En effet, quoi de mieux que de dénombrer le nombre d'hosties distribuées et de confessions entendues annuellement. Cette méthode est certes applicable, mais elle se heurte à un dilemme. D'abord, les données portant sur les confessions sont absentes des Rapports et introuvables auprès des autorités religieuses. Ensuite, la droite de tendance nous indique qu'entre 1972 et 1980 une augmentation de 27.5%⁽²⁴⁾ de la distribution des hosties. Ce qui est singulier, c'est qu'au cours de ce même laps de temps, l'achalandage du site n'a augmenté que de 17%⁽²⁵⁾. Si nous nous en tenons aux définitions classiques et étymologiques des termes *pèlerins* et *touristes* précédemment définis,

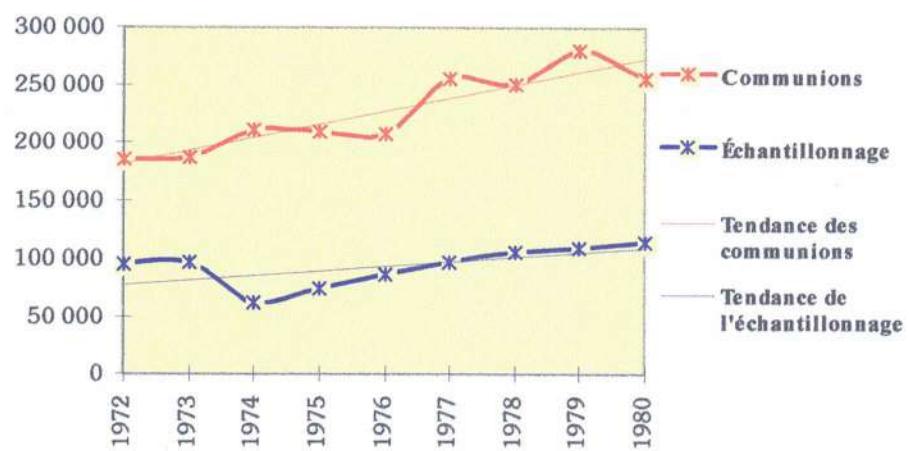
⁽²⁴⁾ Données tirées du Rapports sur les activités pastorales de 1980.

⁽²⁵⁾ Selon les Rapports de 1973, 75-80.

nous en arrivons à la constatation suivante. De deux choses l'une: ou bien il y a davantage (près du double) de touristes allant communier, ou bien il y a une augmentation massive de pèlerins et une diminution marquée de touristes fréquentant la Basilique. Rappelons que sur quatre personnes recensées sur le site de la Basilique, trois affirment avoir des motivations purement spirituelles⁽²⁶⁾.

Nous pouvons dégager de ce raisonnement qu'il y a davantage de "vrais" pèlerins que de "vrais" touristes fréquentant le site de la Basilique. Toutefois, il faudrait compiler les données sur une base plus large pour en arriver à des constats plus précis. En somme, si nous admettons que les communions semblent d'emblée un indicateur du nombre de pèlerins, elles ne se présentent pas comme une référence d'une exactitude absolue.

Graphique XXIII
Nombre d'hosties distribuées en rapport avec l'échantillonnage, 1972-80

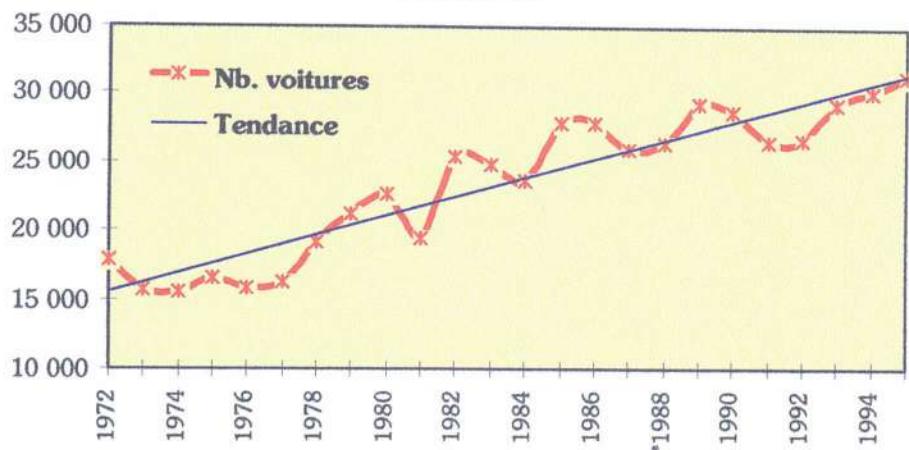


Sources: Rapports sur les activités pastorales.

⁽²⁶⁾ Id.

Qu'ils soient pèlerins ou touristes, les visiteurs doivent inévitablement se rendre sur le site par un moyen quelconque. Les Rapports sur les activités pastorales présentent pour plusieurs années le total des voitures et autobus dénombrés. De toute évidence, il y a un certain parallélisme entre l'évolution de l'affluence et celle de ses moyens de transport.

Graphique XXIV
Évolution du nombre de véhicules consignés,
1972-95

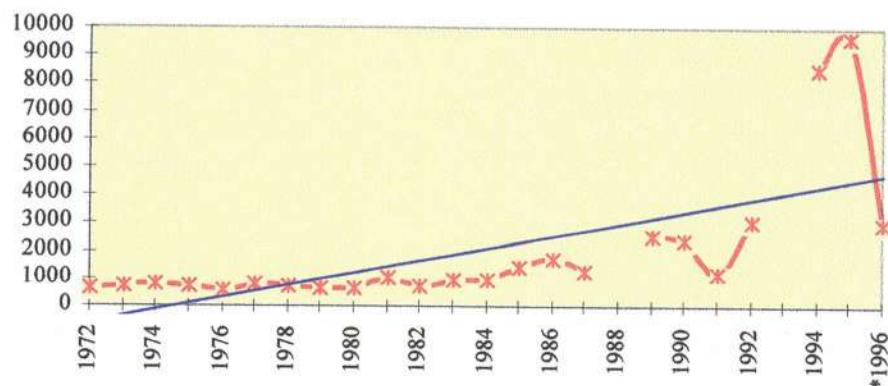


Sources: Rapports sur les activités pastorales. * = Valeur estimée.

Un phénomène majeur se dégage des Rapports: c'est l'importance que prennent les voyages en groupes. "1 158 feuilles d'identification d'autobus n'ont pu être intégrées à la compilation (l'ordinateur étant surchargé). Parmi ces données, [...] 1 488 agences de voyages font converger des groupes vers le Sanctuaire au cours de la saison. [...] les groupes accusent une augmentation qui dépasse 1 000 groupes, sans compter ceux amenés au Sanctuaire par les agences de voyage."⁽²⁷⁾ Le graphique XXV montre l'évolution des voyages en groupes de 1972 à 1996.

⁽²⁷⁾ Rapports sur les activités pastorales, 1995, p. 10.

Graphique XXV
Évolution du nombre de groupes enregistrés
au kiosque entre 1972 et 1996



Sources: Rapports sur les activités pastorales. * Autobus seulement.

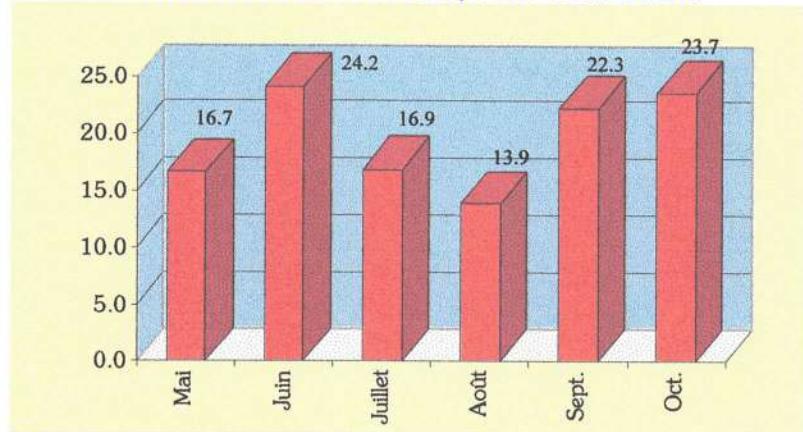
Ce graphique prête à quelques explications. À partir de 1991, le nombre de groupes enregistrés au kiosque augmente prodigieusement. En effet, 588 groupes ont été enregistrés en 1972, 1 107 en 1991 pour atteindre 9 600 groupes en 1995, un accroissement de près de 94% en 23 ans soit une augmentation moyenne de 4,08% annuellement. Si nous admettons 40 personnes en moyenne par groupe, nous obtenons un total de 1 628 000 personnes venues surtout par autobus. Comparé au total des voitures recensées pour la même période (564 618), 1 693 854 personnes⁽²⁸⁾ sont venues au Sanctuaire, ce qui donne un rapport de 1,04 fois supérieur... uniquement. Nous constatons ici l'importance que prennent les autobus par rapport au nombre de visiteurs, soit près de 50 %.

Autant d'autobus en 1996 ont été enregistrés que pour l'ensemble des groupes (autobus inclus) de 1992. Cette importance vaut bien une analyse plus détaillée des autobus de 1996 enregistrés au kiosque entre mai et octobre. Le calendrier inédit de la page suivante (tableau I) synthétise ces enregistrements. À première

⁽²⁸⁾ Selon une moyenne de 3 personnes/voiture.

vue, ces tableaux n'apparaissent pas très sympathiques, mais ils cachent des trésors statistiques observables uniquement par graphiques. Juin, septembre et octobre se dégagent des autres mois avec plus de 22 autobus comme moyenne quotidienne. Juillet, mois de la fête Sainte-Anne, n'a attiré que 17 autobus en moyenne par jour (graphique XXVI).

Graphique XXVI
Moyenne journalière des autobus enregistrés au kiosque
entre 9h00 et 16h30, mai-oct. 1996



Source: Kiosque de renseignements, Basilique Sainte-Anne, 1996

Pour être plus précis, nous avons demandé à l'ordinateur de sortir pour chaque mois la moyenne quotidienne des autobus (graphique XXVII). Prenons l'exemple suivant: parmi tous les dimanches de mai, en moyenne, 17,3 autobus ont été enregistrés par le kiosque, 37,8 parmi tous les jeudis de juin, etc. Le plus singulier, c'est que le jour de la semaine où il y a eu davantage d'autobus fut, pour l'été 96, le mercredi (un cumulatif de 512, voir graphique XXVIII). Le dimanche, pour sa part, ne se classe qu'au troisième rang. Les autobus sont venus en plus grand nombre au cours des mois de juin (725) et de septembre (669). Juillet, mois des grandes festivités, n'a attiré que 523 autobus soit, 17,5% du total estival.

Tableau I

**Autobus enregistrés au Kiosque entre 9h00 et 16h30
Mai - Octobre 1996**

Mai 1996

D	L	Ma	Me	J	V	S
			1	2	3	8
5	4	6	5	7	3	10
12	9	13	14	14	18	16
19	23	20	7	21	5	22
26	33	27	15	28	22	29
					42	38
					30	21

Cumulatif: 467

Juin 1996

D	L	Ma	Me	J	V	S
						17
2	24	3	21	4	14	5
9	22	10	19	11	47	12
16	20	17	15	18	28	19
23	16	24	18	25	21	26
30	12					

Cumulatif: 725

Juillet 1996

D	L	Ma	Me	J	V	S
1	7	2	16	3	11	4
7	22	8	15	9	14	10
14	29	15	21	16	15	17
21	18	22	12	23	17	24
28	16	29	13	30	13	31
					10	

Cumulatif: 523

Août 1996

D	L	Ma	Me	J	V	S
				1	11	2
4	15	5	9	6	9	7
11	25	12	14	13	20	14
18	18	19	12	20	10	21
25	15	26	10	27	14	28
					19	29

Cumulatif: 431

Septembre 1996

D	L	Ma	Me	J	V	S
1	15	2	7	3	11	4
8	26	9	19	10	17	11
15	16	16	18	17	29	18
22	20	23	29	24	46	25
29	20	30	32			

Cumulatif: 669

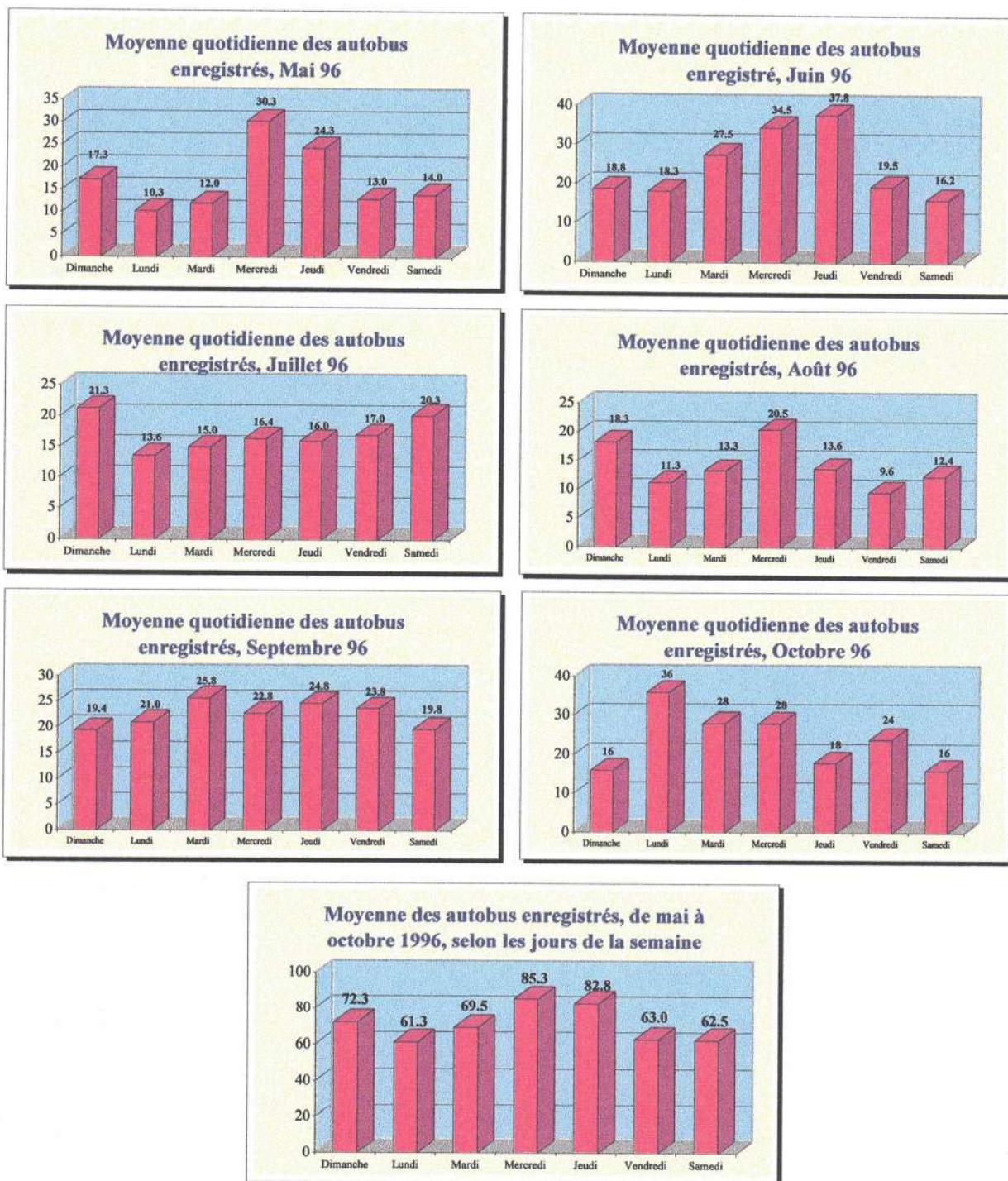
Octobre 1996

D	L	Ma	Me	J	V	S
		1	28	2	28	3
6	16	7	36	8	9	10
13		14		15	16	17
20		21		22	23	24
27		28		29	30	31

Cumulatif: 166

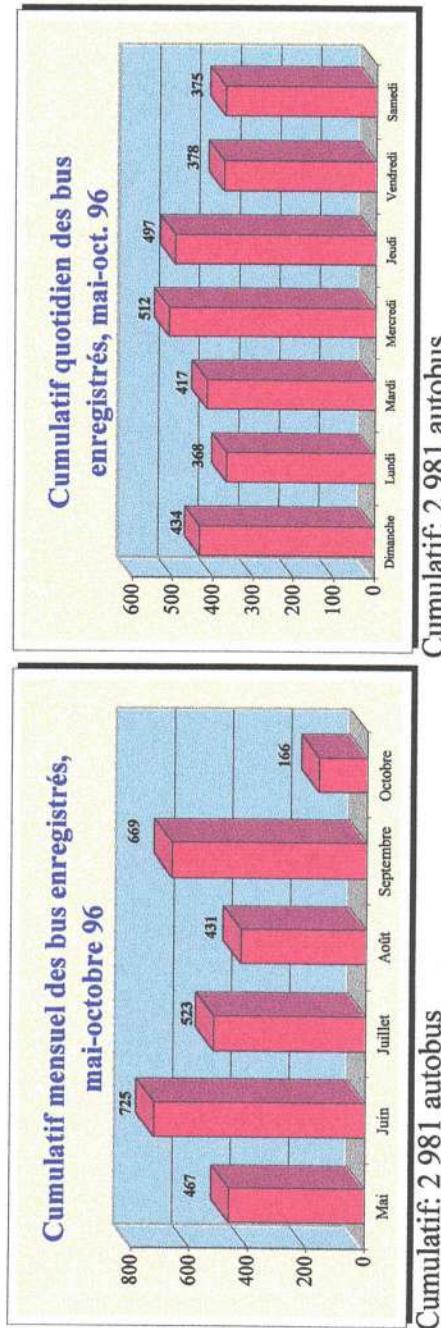
Graphique XXVII

Moyenne des autobus enregistrés au kiosque entre 9h00 et 16h30 de mai 96 à octobre 96, par mois et pour l'été, selon les jours de la semaine



Graphique XXVIII

Cumulatif mensuel et quotidien des bus enregistrés au kiosque entre 9h00 et 16h30
Mai - octobre 1996



Plusieurs conclusions surgissent, mais deux plus fortes que d'autres. Comme le Québec est le plus beau durant ses extrémités phénologiques (débourrement foliaires-floraux et aoûtement-dormance), il attirerait une plus forte clientèle pastorale lors de ces deux périodes de l'année. Une seconde conclusion surgit des graphiques: c'est le retour au dilemme pèlerins/touristes. Si nous admettons que le mois le plus pieux étant celui de juillet, donc davantage un mois de pèlerinage que touristique, et que nous enregistrons plutôt une forte augmentation d'autobus durant les mois de juin et de septembre, nous en concluons qu'il y a davantage de groupes de type touristique qui fréquentent le Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, du moins pour l'été de 1996. Rappelons qu'il faut mettre un bémol à ce constat puisqu'il est facile de faire dire à des statistiques ce qu'elles ne veulent pas nécessairement dire.

2.4 Perspectives d'avenir

Nous avons avancé le chiffre de 100 000 000 visiteurs depuis le premier contingent de pèlerins en 1658 vers Sainte-Anne-de-Beaupré. Mais qu'en est-il de l'avenir? Sera-t-il aussi florissant ou connaîtra-t-on une décadence proportionnelle à la religion nord-américaine contemporaine?

I.M. Shair⁽²⁹⁾, titulaire d'un Ph.D. et assistant professeur de géographie au collège des Arts à l'université de King Saud en 1983, à Riyad, en Arabie Saoudite, trouva un modèle mathématique permettant de calculer, selon trois variables, la prévision du nombre de pèlerins à La Mecque. En effet, à l'aide du PNB/habitant d'un pays donné, du coût du transport par avion de ce pays vers La Mecque ainsi

⁽²⁹⁾ SHAIR, I.M. (1983) *Geography pattern of Southwest Asian Hajjis: a regression model*, *Geojournal*, vol. 7, no. 3, pp. 291-298.

que du pourcentage de musulmans du pays en question, il en est arrivé à calculer des ratios afin de prédire l'apport futur des pèlerins vers ce centre de pèlerinage. Toutefois, l'auteur ne prétend pas la perfection de son modèle. Ce dernier reste à vérifier en regard d'autres sites de pèlerinages musulmans, pourquoi pas catholiques!

Il serait intéressant de tenter notre chance avec un tel modèle. Il n'est pas lieu ici d'aborder tous les détails de l'équation, mais de la connaître et de l'expliquer succinctement:

$$Y = a - (b_1 X_1) - (b_2 X_2) + (b_3 X_3) + E$$

Y est le ratio de pèlerins par 1000 personnes de population catholique; a, b1, b2, b3 étant respectivement les constantes 7.654111, 0.000045, 0.0629609 et 0.1367593; X₁ le PNB par habitant; X₂ la distance (selon le coût du transport, ici en avion, en \$CAN.); X₃ le pourcentage de la population catholique pour un pays donné; E étant la même marge d'erreur de Shair (-1.39).

À la suite de l'application de cette formule, nous arrivons donc à un premier ratio nous révélant la valeur Y₁. Il suffit maintenant de calculer le deuxième (Y₂) en substituant les variables actuelles, à jour, par celles prédictes pour un avenir rapproché. Toutefois, E n'entre pas dans ce second calcul. En comparant les deux ratios ainsi trouvés, nous pouvons discerner, selon Shair, la fluctuation, positive ou négative, du nombre de visiteurs pour un pays donné.

Prenons l'exemple de la France⁽³⁰⁾. $X_1 = 19\ 650\ \$CAN$, $X_2 = 300\ \$CAN$, $X_3 = 77\%$, nous obtenons un ratio Y_1 de $-2,98/1000$. Postulons des chiffres très conservateurs pour un avenir rapproché: $X_1 = 22\ 000\ \$CAN$, $X_2 = 350$, $X_3 = 77\%$. Le ratio Y_2 correspond à $-4,84/1000$. Ces deux valeurs indiqueraient donc un amenuisement de l'affluence française dans un avenir proche puisque le ratio Y_2 est plus petit. Si nous nous référons à la droite de tendance de l'échantillonnage européen, nous remarquons plutôt une augmentation prodigieuse de cette clientèle pastorale.

Subjectif, ce calcul laisse perplexes les autorités religieuses de Sainte-Anne, en l'occurrence Réjean Bernier, agent pastoral. Selon lui, la richesse d'un pays ou d'une personne de même que le pourcentage de catholiques n'a rien à voir avec le type de visiteurs à la Basilique Sainte-Anne, ce que nous ne réfutons pas totalement puisqu'il n'y a pas que des catholiques qui viennent au Sanctuaire. Il va s'en dire que le coût du transport peut être davantage inhibant. "The results reveals that distance to Makkah is the most important factor determining the volume of Moslem Hajjis from different parts of SW Asia."⁽³¹⁾ Mgr James Patrick Kelehier, évêque de Belleville, écrit que "Le coût des transports est une des raisons citée comme un frein au développement [...]."⁽³²⁾

L'avenir des Sanctuaires du Québec est difficilement prévisible. Peut-être trouverons-nous quelques éléments de réponse parmi leur passé? En effet, "les Sanctuaires du Québec auront permis à notre Église de traverser, avec moins de

⁽³⁰⁾ Pour le premier ratio, les données viennent de trois sources différentes. X_1 provient de *Le monde à la carte*, R. De Koninck, 1990; X_2 , n'ayant pu obtenir de chiffres auprès d'agences de voyage, provient d'une estimation de l'auteur; X_3 provient de Broderbund Software. Pour le second ratio, les trois variables ont été postulées par l'auteur.

⁽³¹⁾ SHAIR, I.M. (1983) *Geography pattern of Southwest Asian Hajjis: a regression model*, *Geojournal*, vol. 7, no. 3, p. 298.

⁽³²⁾ Keleher, Mgr James Patrick, Mouvement pour les pèlerinages et les Sanctuaires aux États-Unis, In: Marche vers la Splendeur, Ton Dieu marche vers toi, Actes du 1^{er} Congrès Mondial de Pastorale des Sanctuaires et des Pèlerinages. p.49.

dégâts que s'ils n'avaient pas existé, les secousses des trente dernières années: ils ont été un facteur d'évolution et de stabilité.”⁽³³⁾

Bien que l'on puisse se bâtir une image mentale du caractère mondial du Sanctuaire, il demeure tout de même une autre dimension à exploiter de laquelle aucun géographe ne peut se passer: c'est la représentation cartographique.

⁽³³⁾ Lalonde, Marcel, Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, In: Marche vers la Splendeur, Ton Dieu marche vers toi, Actes du 1^{er} Congrès Mondial de Pastorale des Sanctuaires et des Pèlerinages, p.243.

Chapitre III

Sainte-Anne-de-Beaupré: son rayonnement

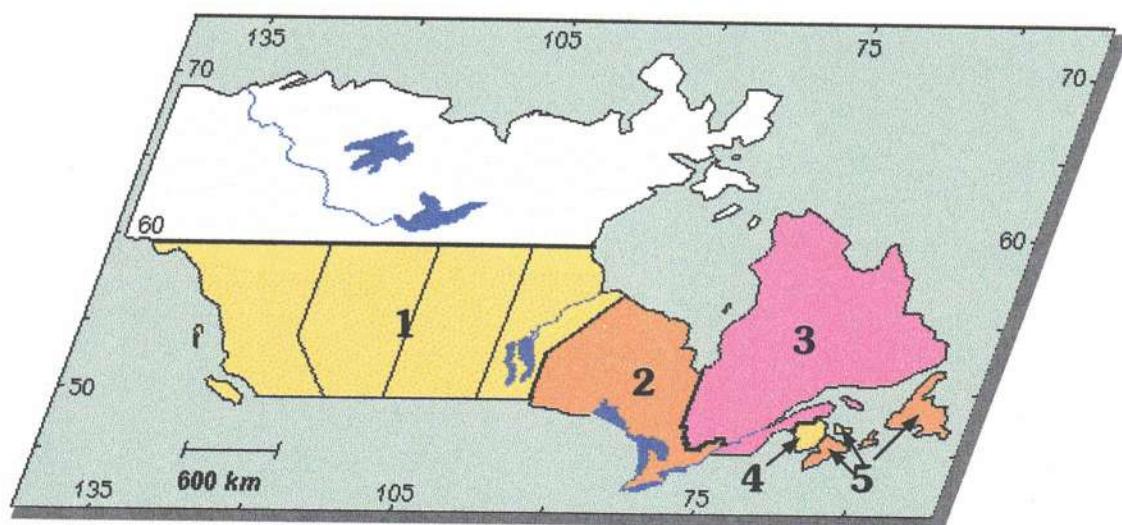
3.1 Le rayonnement nord-américain, 1963 & 1994

Comme nous l'avons démontré dans la chapitre précédent, l'attraction qu'exerce Sainte-Anne-de-Beaupré sur les visiteurs est plus forte en Amérique du Nord que partout ailleurs. Ce n'est qu'une fois ces données reprises et cartographiées que l'importance de l'affluence prend son sens. À l'aide des processeurs informatiques, nous avons réalisé deux planches cartographiques. La première (carte I), après une séance d'esthétique, a été tirée de G. Vachon et représente les apports de la clientèle pastorale canadienne pour 1963. Par la richesse des données, 1994 a été choisie en guise de comparaison. La seconde planche (carte II) compare l'affluence étasunienne pour ces mêmes dates.

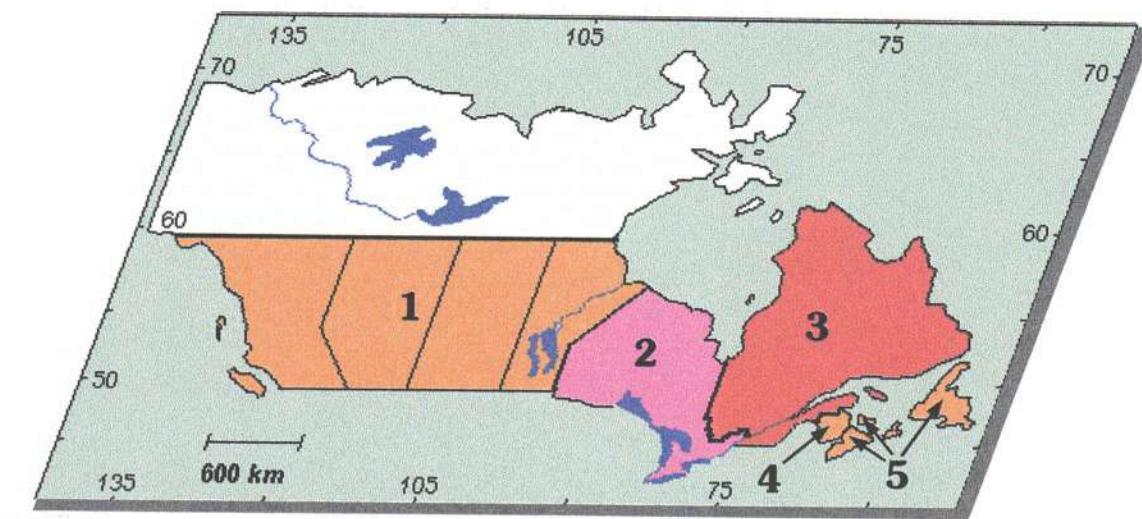
À l'instar des graphiques régionaux précédemment illustrés, nous constatons un certain parallélisme dans les tendances. Le plus fort effectif de l'affluence se situe dans les régions limitrophes du Sanctuaire. En effet, l'échantillonnage du Québec passe de 14 275 en 1963 à 194 489 en 1994, comparativement de 2 900 en 1963 à 21 433 en 1994 pour l'Ontario. L'affluence se montre plutôt stagnante en ce qui concerne les maritimes; le Nouveau-Brunswick et l'Ouest augmentent sensiblement. Du côté étasunien, les effectifs du Moyen Atlantique de même que du Centre Nord-Est diminuent de 1963 à 1994. Les autres régions, excepté la Côte Pacifique où il y a accroissement, accusent une stagnation de la clientèle pastorale.

Carte I

Origine de l'affluence canadienne en 1963



Origine de l'affluence canadienne en 1994



0-99

100-999

1000-7999

8000-24999

25000 et +

1 - Ouest canadien (C.-B., ALSAMA)

2 - Ontario

3 - Québec

4 - Nouveau Brunswick

5 - Maritimes (N.-É, T.-N., Î.-P.-É.)



Sources: VACHON, Grégoire (1965)

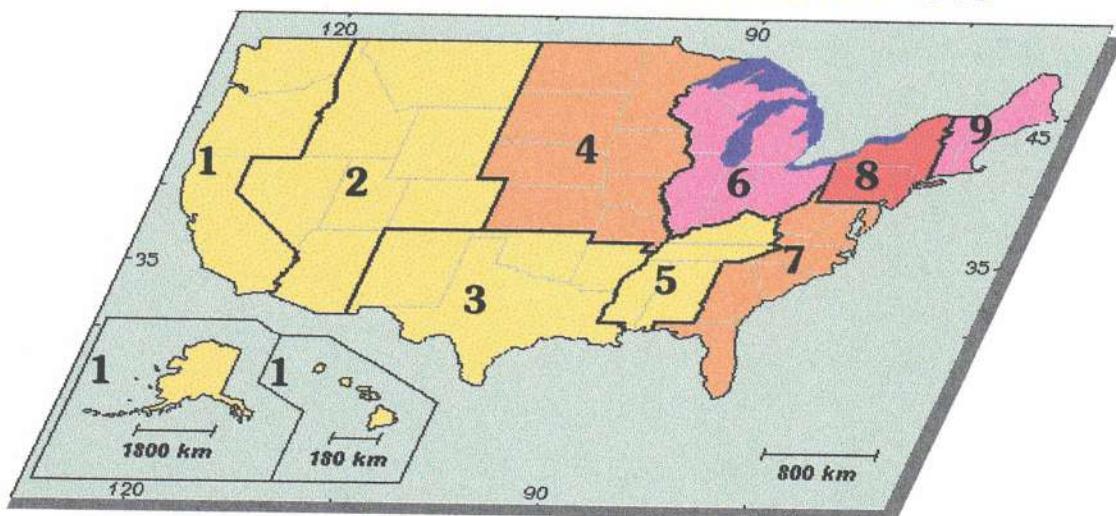
Rapport sur les activités pastorales, 1994

Broderbund Software, 1992. Projection Mercator modifiée

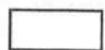
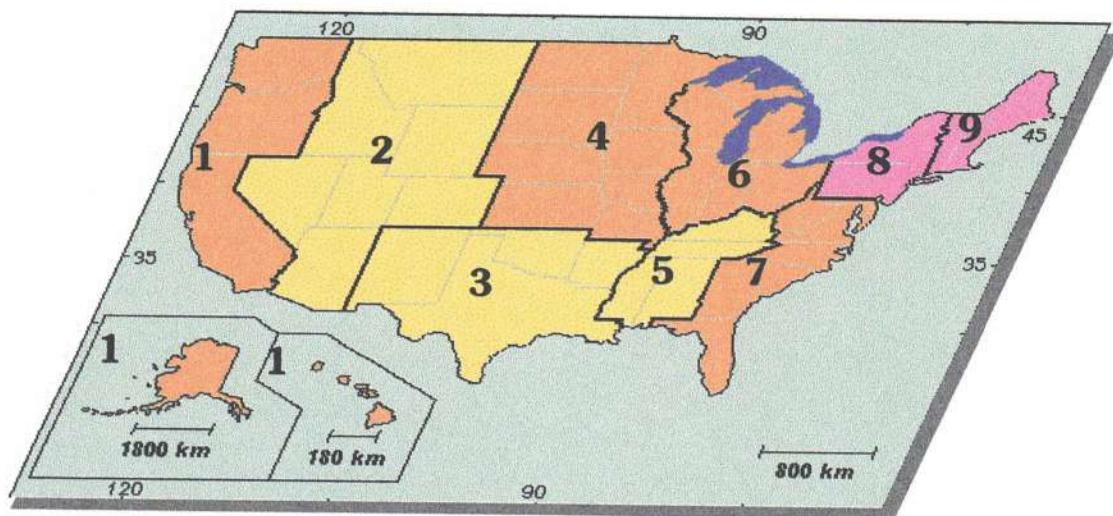
D. L'Heureux, 1996

Carte II

Origine de l'affluence étasunienne en 1963



Origine de l'affluence étasunienne en 1994



0-99



100-999



1000-7999



8000-24999



25000 et +

1 - Côte Pacifique

2 - Ouest Montagneux

3 - Sud-Ouest

4 - Centre Nord-Ouest

5 - Centre Sud

6 - Centre Nord-Est

7 - Atlantique Sud

8 - Moyen Atlantique

9 - Nouvelle Angleterre



Sources: VACHON, Grégoire (1965)

Rapport sur les activités pastorales, 1994

Broderbund Software, 1992. Projection Mercator modifiée

D. L'Heureux, 1996

3.2 Le rayonnement des groupes en 1994

Les Rapports sur les activités pastorales font mention des groupes enregistrés venus en visite au Sanctuaire. Il était difficile de créer une carte synthèse de ces derniers puisqu'il manque des données pour plusieurs années. En raison de l'accessibilité et de la richesse des données, nous avons décidé de bâtir une planche cartographique des groupes venus en visite pour 1994.

Le canevas d'une bonne carte géographique fait en sorte de montrer une gradation des couleurs de la plus pâle, faible importance, à la plus foncée, forte importance. La petitesse de l'échelle nous a conduit à inverser cette gradation de manière à ce qu'il soit plus aisé pour l'oeil de discerner les petits pays comme Singapour et Hong Kong comportant 1 groupe chacun. En plus de ces deux derniers pays, nous pouvons constater une affluence d'autant loin que les îles de l'océan Indien (Réunion), de l'océan Atlantique (Martinique, Guadeloupe). La répartition des groupes s'effectue selon le tableau II et la carte III. Remarquez le nombre de groupes en fonction du P.I.B. des pays.

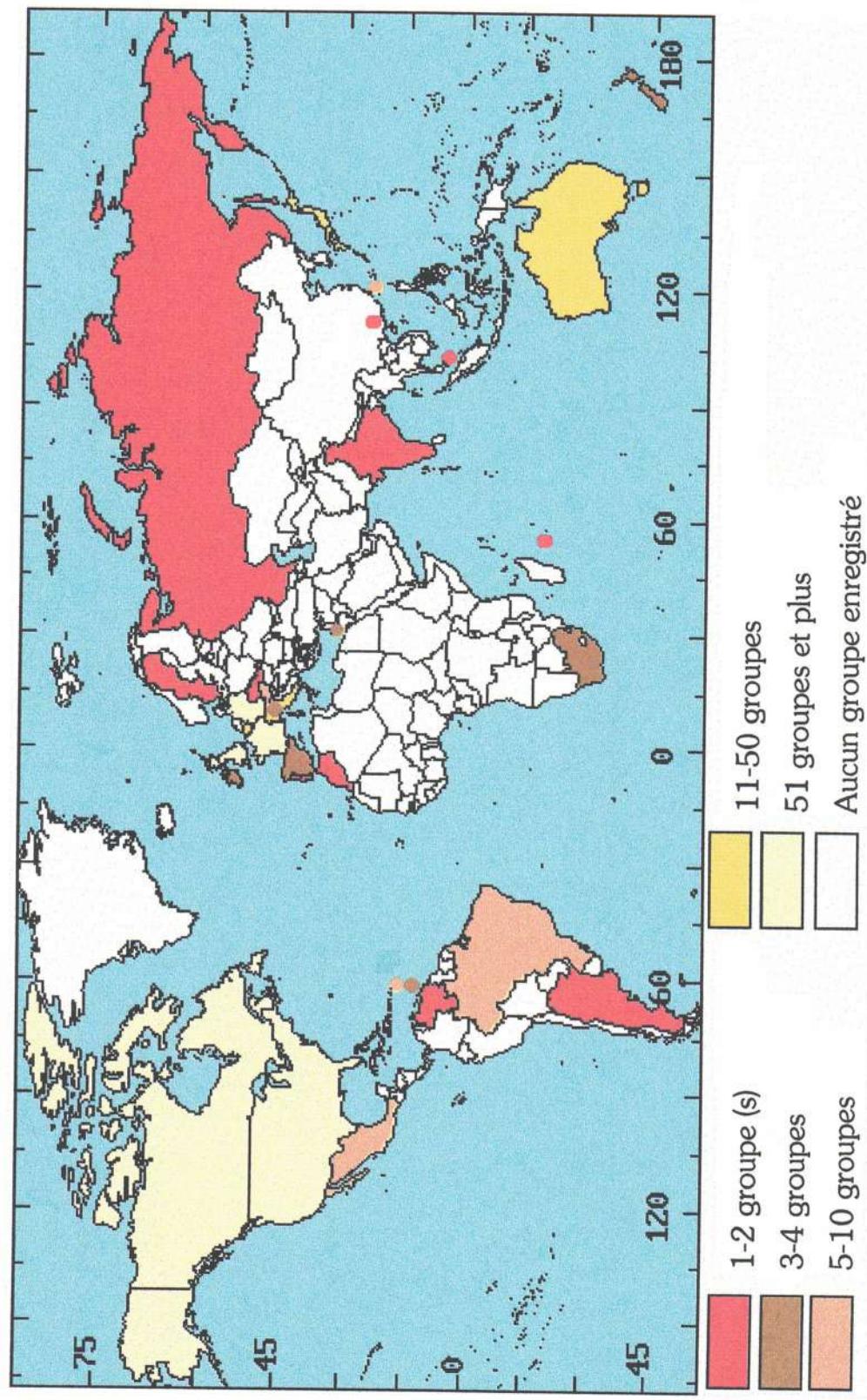
**Tableau II
Répartition des groupes de 1994 comparés au P.I.B.**

Amérique du Nord: États-Unis (144) [24 750], Canada (4673) [20 670]
Afrique: Afrique du Sud (4) [2 900], Maroc (1) [1 030], Réunion (1) [2 980]
Antilles et Amérique Latine: Brésil (6) [3020], Guadeloupe (6), Mexique (5) [3750], Martinique (4), Argentine (1) [7290], Vénézuéla (1) [2840]
Asie: Japon (21) [31 450], Taïwan (5), Israël (3) [13 760], Hong Kong (1) [17 860], Inde (1) [290], Singapour (1) [19310]
Europe: France (861) [22360], Grande Bretagne (86) [17970], Allemagne (56) [23560], Suisse (22) [36410], Italie (14) [19920], Belgique (13) [21210], Autriche (5) [23120], Espagne (4) [13650], Irlande (3) [12580], Luxembourg (3) [35850], Portugal (2) [7890], Russie (1) [2350], Suède (1) [24830], République Tchèque (1) [2730]
Océanie: Australie (20) [17510], Nouvelle-Zélande (4) [12900].

Source: Rapport sur les activités pastorales, 1994. () Nb. de groupes; [] P.I.B./hab. \$ des É.U. 1995. Les PIB sont tirés de L'État du Monde.

Rayonnement mondial des groupes venus en visite en 1994

Carte III



Sources:

Fond de carte: Broderbund Software. Projection Mercator.
Données: Rapport sur les activités pastorales, 1994.

D. L'Heureux, 1996

3.3 Le rayonnement du clergé, 1973-1995

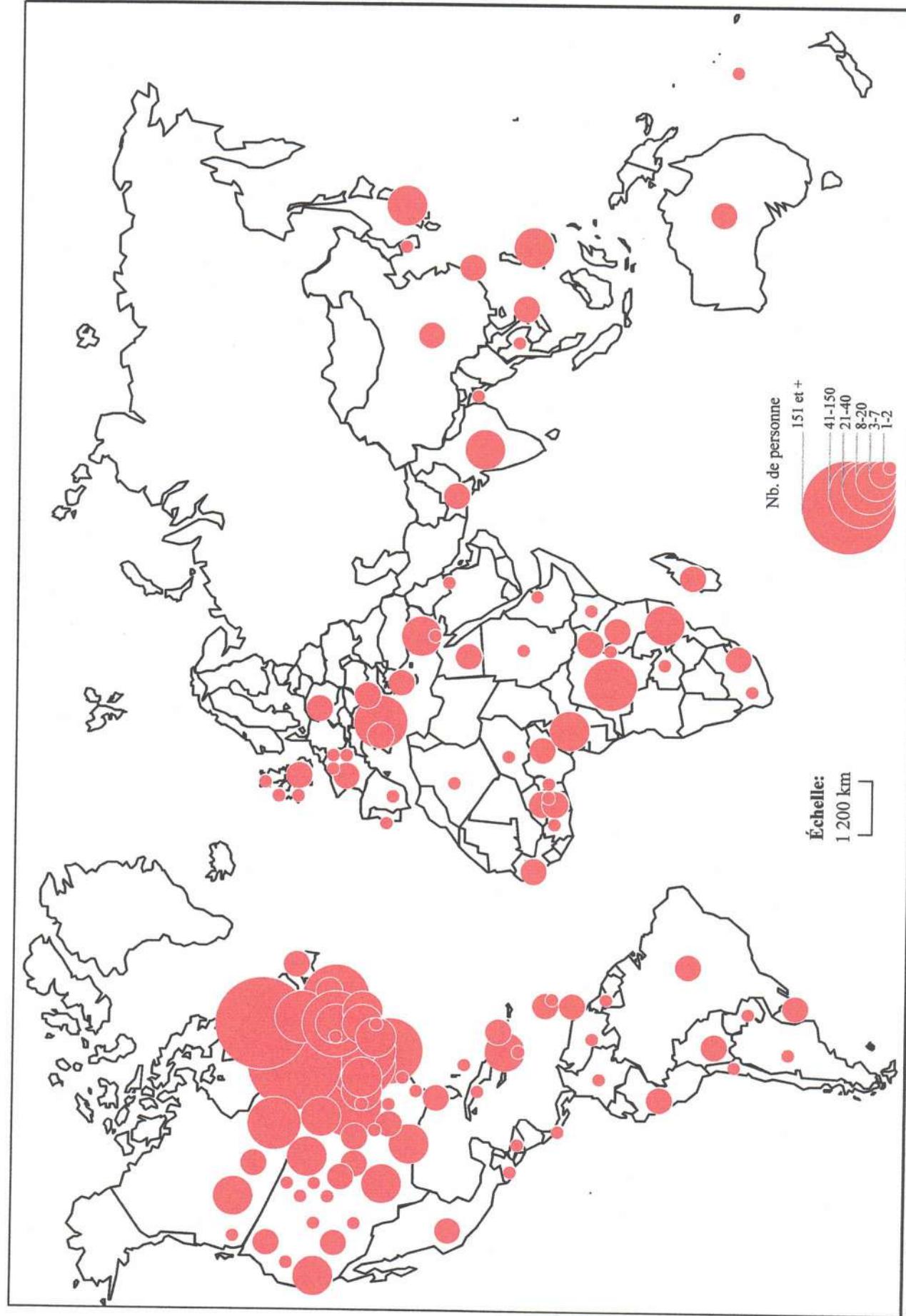
Le Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré ne se limite pas à être visité que par des touristes et des pèlerins: il y a tout le mouvement du clergé, principalement catholique, c'est-à-dire le Pape, les Cardinaux, les archevêques, les évêques, les curés, les prêtres et membres d'autres clergés venus en visite. Une carte à cercles proportionnels représentant le rayonnement mondial entre 1973 et 1995 (sauf 1972, 74, 88 et 93) révèle la provenance du clergé (carte IV). Seuls ceux ayant fait l'objet d'une entrevue ont été enregistrés, donc cartographiés. Hormis cette petite lacune, nous pouvons constater la force d'attraction qu'exerce Sainte-Anne à travers le monde, une force incontestablement planétaire.

D'outre-mer, la distance ne semble pas jouer son rôle normal de régression de l'affluence en fonction du point focal, le Sanctuaire. En effet, certains membres du clergé zaïrois sont venus aussi nombreux que ceux de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de Terre-Neuve et de l'I.-P.-É. réunis!

Outre une dominance nord-américaine du clergé, notons aussi l'importance de celui d'Europe (France, Italie), d'Asie (Inde, Japon, Philippines) de même que des pays tropicaux africains et latino-américains, sans oublier l'Australie.

L'essentiel de cette carte n'est pas de voir combien de personnes sont venues de tel ou tel pays: c'est le travail du tableau synthèse de l'annexe II. Il est plutôt de discerner, du premier coup d'œil, la provenance des différents clergés mondiaux ou, si vous préférez, leur rayonnement.

Carte IV
Rayonnement mondial du clergé venu à Sainte-Anne entre 1973 et 1995



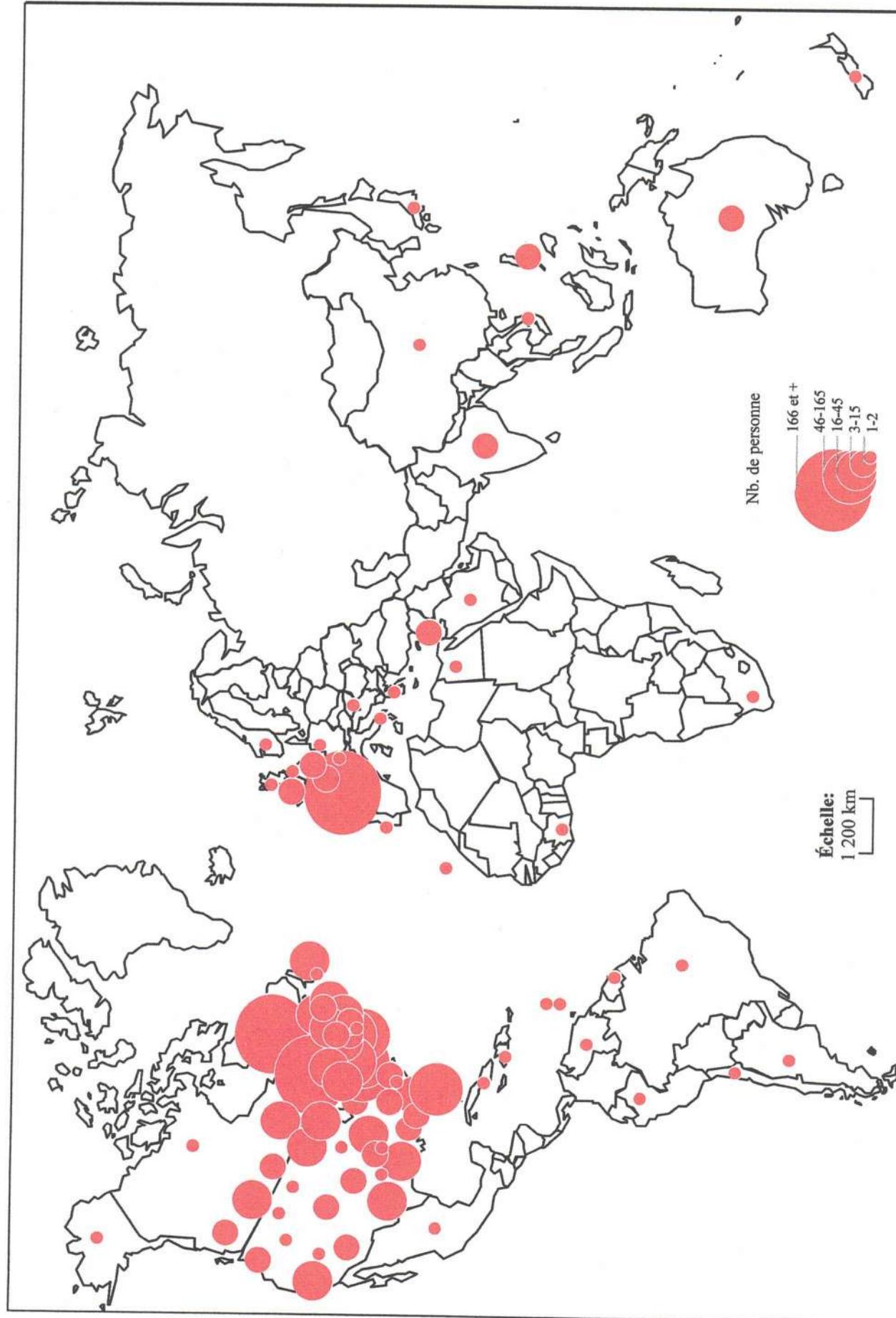
Sources: Rapports sur les activités pastorales, 1973, 75-87, 89-92, 94-95.

3.4 Le rayonnement des visiteurs 1973-1994

Les Rapports sur les activités pastorales présentent, pour certaines années entre 1973 et 1995, une liste des visiteurs interviewés au Sanctuaire. Chaque répondant a été attribué aléatoirement au cours de chacune des années. À la lumière du traitement des données, une carte s'en dégage (carte V). La majorité des répondants viennent du Canada et des États-Unis. Cette fois, la distance joue un rôle important. Notez la présence de personnes de la Nouvelle-Zélande, de l'Alaska, d'Arabie Saoudite, de la Guyane française, du Chili, du Pérou, d'Égypte, des îles Canaries, du Vietnam ainsi que de la Norvège. Le tableau synthèse (annexe III) indique le nombre de personne interrogées ainsi que pour chacune d'elles, son pays d'origine.

Longtemps exposé dans le vestibule de la Basilique, le registre des visiteurs, une sorte de grand livre ouvert dans lequel les visiteurs étaient libres de signer et d'indiquer leur provenance, a été aboli il y a quelques années. Le Rapport sur les activités de 1979 présente une liste détaillée des visiteurs qui ont bien voulu se soumettre à cette pratique (voir tableau III). Remarquez l'origine des gens venus à Sainte-Anne cette année-là. On y affirme entre autres une provenance d'U.R.S.S., de Fidji, du Liban, du Sri-Lanka, du Salvador, etc.

Carte V
Rayonnement mondial des visiteurs interviewés à Sainte-Anne entre 1973 et 1994



Sources: Raports sur les activités pastorales, 1973, 75-87, 89-92, 94.

Tableau III
Registre des visiteurs, 1979

Europe		Afrique		Asie	
France	204	Côte d'Ivoire	9	Japon	19
Angleterre	62	Ile Maurice	4	Liban	18
Belgique	43	Afrique du Sud	3	Hong Kong	18
Italie	35	Égypte	2	Israël	4
Allemagne	31	Sénégal	2	Inde	5
Irlande	21	Zaïre	1	Pakistan	4
St-Pierre & Miquelon	21	Tanzanie	1	Sri-Lanka	3
Hollande	20	Maroc	1	Singapour	2
Suisse	12	Madagascar	1	Qatar	2
Écosse	7			Taiwan	1
Grèce	7	Amé. Latine		Chine	1
Yougoslavie	5	Mexique	29		
Pologne	4	Argentine	19	Antilles	
Portugal	4	Brésil	7	Porto Rico	18
U.R.S.S.	3	Pérou	5	Haïti	10
Tchécoslovaquie	3	Colombie	5	Iles Vierges	6
Roumanie	2	Guatémala	6	Bermudes	3
Hongrie	2	Honduras	3	Martinique	3
Canaries	2	Nicaragua	1	Cuba	1
Suède	2	Salvador	1	Jamaïque	1
Espagne	1	Bolivie	1	Guadeloupe	1
Monaco	1	Panama	1	Barbades	1
Norvège	1	Guyane	1	Grenade	1
Açores	1				
Océanie					
Australie	33	Nouvelle-Zélande	3	Nouvelle Calédonie	1
Philippines	10	Fidji	1		

Source: Rapport sur les activités pastorales, 1979.

3.5 La Revue Sainte-Anne

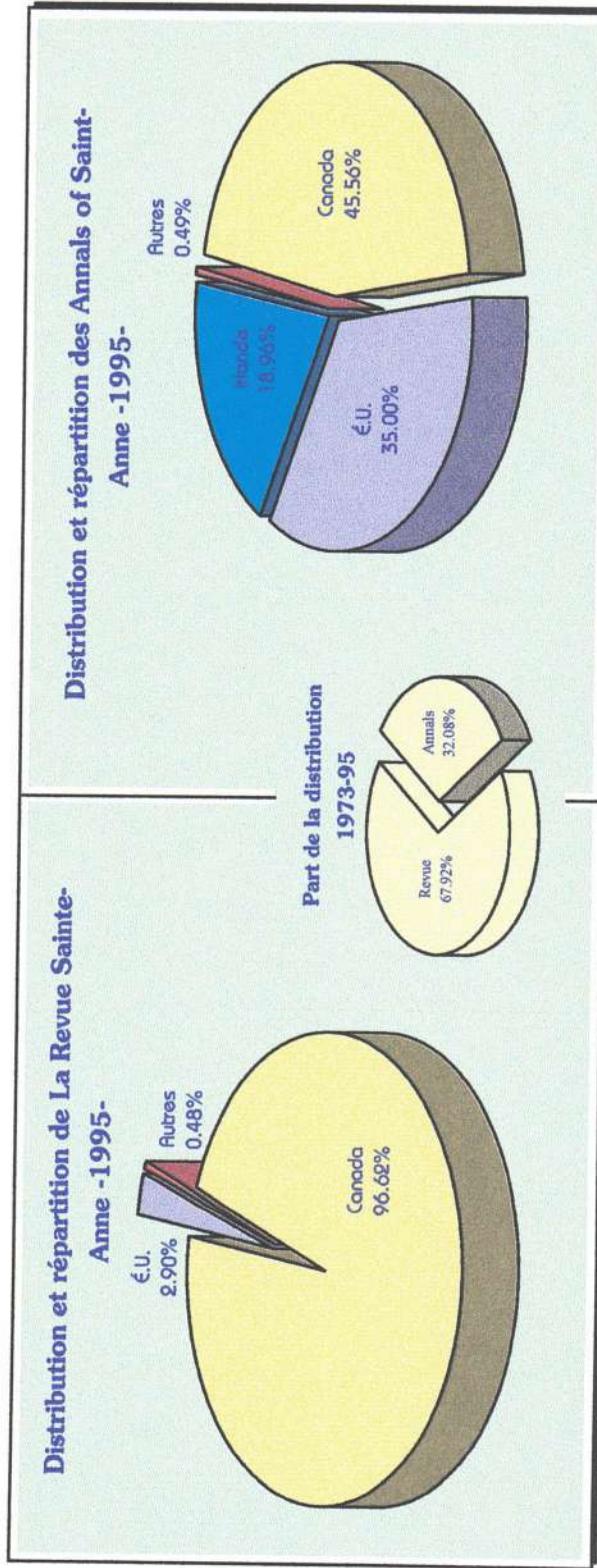
Le Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré doit son achalandage à une longue tradition, selon laquelle la bonne sainte-Anne veillait sur les marins du Saint-Laurent et surtout des miracles qu'elle accomplissait, les preuves étant les ex-voto à l'entrée de la Basilique. Mais ça ne s'arrête pas là. En effet, le Sanctuaire doit aussi son affluence, surtout de pèlerinage, à *La Revue Sainte-Anne* ainsi qu'aux *The Annals of Saint-Anne*, tous deux publiés à travers le monde. Même si la Revue est de caractère modeste, encore que, par son tirage elle se situe au 17^e ou 18^e rang parmi plus de 80 mensuels religieux du continent nord-américain, elle suscite partout l'intérêt des pigistes.⁽³⁴⁾

Cartographier le rayonnement du Sanctuaire signifie aussi montrer où ces deux revues distinctes sont acheminées. Les détails portant sur la destination des Revues étant limités, nous avons opté cette fois pour un graphique circulaire présenté à la page suivante (graphique XXIX).

Nous pouvons en déduire que la version française est beaucoup plus vendue que la version anglaise entre 1973 et 1995. Il en va ainsi pour le Canada de 1995 (96,62% contre 45,56%). Par ailleurs, les États-Unis sont de plus fervents lecteurs des *Annals* que de la *Revue* (35% contre 2,90%). Les irlandais sont abonnés à la version anglaise en majorité; les autres pays avec près d'un demi pour cent dans les deux cas. Ici, la distance semble bien jouer son rôle.

⁽³⁴⁾ Rapport sur les activités pastorales, Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, 1989, p. 57.

Graphique XXIX



Source: *La Revue Sainte-Anne*, Service des abonnements.

D. L'Heureux, 1996

Conclusion

L'étude de l'évolution et du rayonnement des sites religieux n'est pas un thème souvent abordé en géographie humaine. Le Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré fait partie d'un de ces sites particulièrement intéressant à découvrir puisqu'il nous permet de prendre une conscience profane du "religieux" de la fin du 20^e siècle et plus particulièrement au cours du dernier quart.

Les mesures de la clientèle pastorale, même si elles ne nous indiquent qu'une base minimale certaine de l'affluence, peuvent laisser envisager, à la suite de calculs mathématiques, une base maximale réaliste de près de deux millions de personnes annuellement. Il est vite apparu nécessaire de connaître le type de visiteurs fréquentant ce Sanctuaire. Les statistiques révèlent une plus forte proportion de pèlerins car pour une période de temps identique, le taux d'augmentation des hosties distribuées (27.5%) est plus élevé que le taux d'augmentation de l'échantillonnage des visiteurs (17%). Par contre, les autobus acheminés vers la Basilique étant en effectif réduit lors du mois de juillet (fête Sainte-Anne) et accru lors du printemps et de l'automne (extrémités phénologiques), il serait plausible d'avancer un accroissement de la clientèle pastorale de type touristique fréquentant le Sanctuaire. Toutefois, ces indices ne semblent pas reposer sur une base solide puisqu'il faudrait les mettre en relation avec d'autres facteurs tels que les confessions, données essentielles mais non disponibles jusqu'à présent, pour en arriver à des conclusions plus réalistes sur le pourcentage de "vrais" pèlerins versus celui de "vrais" touristes.

La répartition de l'affluence se caractérise comme étant de type concentrique inversement proportionnelle à la distance et au revenu par habitant. Toutefois, le rayonnement du clergé ne semble pas emprunter ce modèle. De toutes les régions mondiales, le Québec est responsable de l'apport du plus grand nombre de visiteurs sur le site. Avec la distance, l'affluence autre que cléricale diminue considérablement mais demeure tout de même assez importante.

Depuis les années 70, on constate, à la lumière du traitement des données recueillies, une augmentation sans cesse florissante de l'échantillonnage de la clientèle pastorale. Puisqu'elle provient de coins aussi reculés que certaines îles de l'océan Indien, d'aussi méridionaux que la Nouvelle-Zélande et d'aussi septentrionaux que l'Alaska et étant donné que sa Revue est distribuée à grande échelle, la Basilique Sainte-Anne est incontestablement un Sanctuaire toujours bien vivant à caractère planétaire.

Nous en venons donc à infirmer l'hypothèse de départ qui stipulait une diminution faible mais constante de l'achalandage global à l'image de la pratique religieuse contemporaine. Nous constatons plutôt une augmentation de 69,3% sur deux décennies, soit un accroissement annuel de l'achalandage de 3,5%. Cette évolution positive demeure toutefois faible et tributaire des modes d'échantillonnage, des conditions économiques, politiques et surtout sociales qui ont sévi durant la période 1970-1995.

Tout porte à croire, selon l'équation de Shair, que l'avenir de l'affluence française ne sera pas aussi florissant pour les autorités religieuses de Sainte-Anne puisque à la suite de l'application de sa formule, il en a résulté un second ratio plus petit que le premier. Pour donner une perspective plus juste, le calcul doit être exploité

à grande échelle. L'équation de Shair doit toutefois être vérifiée puisqu'elle laisse derrière elle une bonne dose de scepticisme et de subjectivisme.

Il serait intéressant de connaître l'évolution réelle de l'achalandage pour les prochaines années et de surcroît, conséquemment à l'apport incessant et important de visiteurs révélé par toutes les droites de tendances, montrer le rendement économique de cette petite localité... si planétaire.

Bibliographie

- SANCTUAIRE DE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ, *Rapports sur les activités pastorales*, années 1973, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 89, 90, 91, 92, 94 et 95.
- VACHON, Grégoire (1965), *Mouvements touristiques et paysages urbains à Sainte-Anne de Beaupré*, Université Laval, Québec, 68 p.
- RINSCHEDE, Gisbert (1986), *The pilgrimage town of Lourdes*, *Journal of cultural geography*, vol. 7, no. 1, pp. 21-34.
- SHAIR, Im (1983) *Geography pattern of southwest Asian Hajjis: a regression model*. *Géojournal*, vol. 7, no. 3, pp. 291-298.
- Tourisme Québec, *Le bulletin touristique*, vol. 2, no. 3, déc. 1994, p.1.
- CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PASTORALE DES MIGRANTS ET DES ITINÉRANTS, *Marche vers la splendeur, ton Dieu marche avec toi*, 1^{er} congrès Mondial de Pastorale des Sanctuaires et des Pèlerinages, Rome, mars 1992, 301 p.
- Almanach Populaire Catholique*, 1996, Édition Anne Sigier, p.706-749.
- Broderbund Software Inc., PC Globe V, 1992.
- La Revue Sainte-Anne*, Mars 1996, vol. 124, no. 3, p.102, 112.
- DE KONINCK, Rodolphe (1992) *Le monde à la carte*, Cahier d'exercices, Fischer Presses, 2^e Édition, 228 p.
- LEFEBVRE, Eugène (1975), *Sainte-Anne-de-Beaupré, la Basilique, les autres lieux*. Sainte-Anne-de-Beaupré, 120p.

Annexes

- I Tableau synthèse des échantillonnages relevés
- II Tableau synthèse du rayonnement du clergé
- III Tableau synthèse du rayonnement des visiteurs

Annexe I
Matrice synthèse, de 1972 à 1995, des échantillonnages relevés,
selon les différentes régions mondiales

	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995		
Moyen Atlantique	9673	14612	7448	10640	11 872	13 552	12 100	12 384	12 884	12 000	12 655	10 456	12 261	12 048	12 665	14 392	13 418	13 267	18 666	15 091	12 616	11 182	12 863	42 122		
N. Angleterre	8956	7832	4785	6836	6 232	6 984	7 916	6 468	7 148	5 408	8 372	14 634	12 372	16 625	13 960	14 132	15 467	18 928	15 328	17 241	14 448	12 487	12 540	28 837		
Centre Nord-Est	3615	3648	1994	2772	2 080	2 760	4 408	2 564	2 776	1 625	2 516	3 578	3 714	4 463	3 773	4 813	4 191	4 412	3 996	3 775	3 232	1 994	2 655	8 143		
Centre Nord-Ouest	51	740	238	340	188	220	292	176	168	234	380	750	655	937	563	800	801	1 136	908	551	792	211	1 616	1 692		
Atlantique Sud	1527	1904	1201	1716	1 208	1 960	1 692	1 304	1 420	441	1 500	1 897	1 876	3 921	3 183	4 813	3 658	1 952	2 980	3 007	3 172	1 993	3 507	2 310		
Centre Sud	141	92	53	76	84	92	420	128	124	38	128	452	349	346	292	344	396	470	476	683	328	292	967	1 013		
Sud-Ouest	81	64	101	144	88	148	148	156	100	249	404	342	377	904	666	1 012	820	640	908	731	768	161	812	850		
Ouest Montagneux	81	184	87	124	88	100	124	172	136	75	128	565	316	577	371	627	278	181	196	383	236	82	436	457		
Côte Pacifique	317	396	146	208	316	100	92	220	180	131	224	756	380	904	432	911	1 016	1 212	1 592	1 668	940	156	1 005	1 052		
Total des États-Unis	34 544	29472	15 972	22 856	22 156	25 916	27 976	23 288	24 436	14 956	24 108	35 235	32 087	41 288	37 686	40 970	39 894	47 597	41 444	43 130	36 532	28 558	36 401	86 476		
Québec	54816	56804	42720	46104	56 932	63 580	69 248	75 919	80 716	64 926	90 176	122 400	125 804	152 192	152 495	146 346	146 421	191 609	165 616	179 408	176 412	183 765	194 489	227 474		
Ontario	4060	3208	3722	4236	4 328	4 288	5 056	7 344	6 548	3 218	8 940	9 378	11 511	15 585	16 371	18 155	16 641	13 457	22 532	21 875	22 081	22 262	21 433	61 267		
N.Brunswick	681	692	-	668	740	1 216	1 272	1 632	1 420	1 277	1 396	1 703	1 649	1 676	2 293	2 558	2 449	3 382	2 208	2 013	2 424	2 429	2 090	7 576		
Maritimes	634	556	-	356	1 200	692	628	768	808	754	824	1 268	1 498	1 223	1 333	1 739	1 832	3 037	2 144	1 437	1 702	1 980	1 768	7 319		
Ouest canadien	37	-	144	324	316	240	228	316	517	624	990	820	888	743	1 024	707	1 256	1 960	1 223	1 304	1 641	1 875	2 550			
Total du Canada	60 228	61 260	46 076	51 508	63 524	70 092	76 444	85 891	89 808	70 692	101 960	135 739	141 282	171 564	173 235	169 822	168 050	212 741	194 460	205 956	203 923	212 077	221 655	306 186		
Am. Latine-Centrale	-	40	-	-	-	-	40	-	-	240	80	80	138	120	300	295	411	520	1 120	559	2 083	910	971	513		
Europe	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1 000	560	816	1 029	524	1 094	2 907	7 084	10 760	17 120	17 762	26 643	30 682	46 798	30 058		
Autres	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	247	81	200	155	323	770	2 880	4 360	2 209	2 564	1 098	2 445	1 291
Total des autres régions	-	40	-	-	-	-	40	-	-	1 240	640	1 143	1 248	844	1 549	3 525	8 265	14 160	22 600	20 530	31 290	32 690	50 214	31 862		
Total des échantillonnages	94 772	95 844	62 048	74 364	85 680	96 008	104 460	109 179	114 244	86 888	126 708	172 117	174 617	213 696	212 470	214 317	216 209	274 498	258 504	269 616	271 745	273 325	308 270	424 524		

* Donnée non disponible

Sources: Rapports sur les activités pastorales 1973, 75 à 87, 89 à 92, 94 et 95.

Annexe 2

Tableau synthèse du rayonnement du clergé, 1973-1995

#	Région	nb.	#	Région	nb.	#	Région	nb.
1	Afrique du Sud	1	42	Guatémala	1	83	Nigéria	3
2	Alberta	18	43	Guyane	1	84	Nouvelle-Calédonie	1
3	Algérie	2	44	Haïti	12	85	Ohio	19
4	Angleterre	7	45	Honduras	2	86	Ontario	208
5	Antilles	1	46	I.P.É.	3	87	Oregon	2
6	Argentine	1	47	Illinois	16	88	Ouganda	5
7	Arizona	4	48	Inde	14	89	Pakistan	3
8	Arkansas	1	49	Indiana	2	90	Paraguay	1
9	Australie	5	50	Iowa	4	91	Pennsylvanie	47
10	Bahamas	1	51	Irlande	2	92	Pérou	7
11	Belgique	1	52	Israël	2	93	Philippines	13
12	Bangladesh	1	53	Italie	27	94	Pologne	5
13	Bénin	2	54	Japon	14	95	Porto Rico	2
14	Bolivie	5	55	Kansas	4	96	Portugal	2
15	Brésil	6	56	Kentucky	2	97	Québec	1554
16	Burkina	5	57	Kenya	1	98	R. Island	16
17	C. Britannique	1	58	Kowait	1	99	Rép. Dominicaine	6
18	Californie	14	59	Lesotho	5	100	Rwanda	1
19	Cameroun	10	60	Liban	8	101	Saskatchewan	8
20	Chili	2	61	Louisiane	20	102	Sénégal	3
21	Chine	4	62	Luxembourg	1	103	Soudan	1
22	Colombie	1	63	Madagascar	4	104	Suisse	1
23	Colorado	2	64	Maine	53	105	T. Neuve	7
24	Connecticut	18	65	Malawi	10	106	Taiwan	4
25	Corée du Sud	1	66	Manitoba	26	107	Tanzanie	4
26	Costa Rica	1	67	Martinique	3	108	Tennessee	4
27	Côte d'Ivoire	1	68	Maryland	9	109	Texas	13
28	Cuba	1	69	Massachusetts	82	110	Thaïlande	2
29	Dakota Nord	2	70	Mexique	5	111	Togo	2
30	Dakota Sud	1	71	Michigan	43	112	Uruguay	3
31	Dalaware	2	72	Minnesota	8	113	Vatican	7
32	Djibouti	2	73	Mississippi	0	114	Vénézuéla	1
33	Écosse	1	74	Missouri	3	115	Vermont	2
34	Égypte	5	75	N. Hampshire	15	116	Vietnam	3
35	Espagne	1	76	N. Mexique	1	117	Virginie	3
36	Floride	4	77	N. Écosse	50	118	Washington	7
37	France	7	78	N-Brunswick	28	119	Wisconsin	14
38	Georgie	56	79	Nebraska	1	120	Yougoslavie	3
39	Ghana	2	80	New-Jersey	43	121	Zaïre	29
40	Grèce	4	81	New-York	149	122	Zambie	1
41	Grenade	1	82	Niger	2			

Sources: Rapports sur les activités pastorales 1973, 75 à 87, 89 à 92, 94 et 95.

Annexe 3

Tableau synthèse du rayonnement des visiteurs, 1973-1994

#	Région	nb.	#	Région	nb.	#	Région	nb.
1	Afrique du Sud	1	32	Grèce	1	63	N.Brunswick	81
2	Alabama	4	33	Guadeloupe	2	64	N.Écosse	80
3	Alaska	1	34	Guyane	1	65	Névada	1
4	Alberta	20	35	Haiti	4	66	New Hampshire	63
5	Allemagne	3	36	Hawai	2	67	New-Jersey	163
6	Angleterre	1	37	Hollande	5	68	New-York	448
7	Arabie	1	38	Hongrie	1	69	Norvège	1
8	Argentine	1	39	Idaho	1	70	Nouvelle-Zélande	1
9	Arizona	6	40	Iles Canaries	1	71	Ohio	85
10	Arkansas	3	41	Illinois	43	72	Oklahoma	6
11	Australie	5	42	Inde	4	73	Ontario	179
12	Belgique	8	43	Indiana	7	74	Orégon	4
13	Brésil	1	44	Iowa	5	75	Pensylvanie	172
14	Californie	42	45	IPE	17	76	Pérou	1
15	Caraïbes	1	46	Irlande	7	77	Philippines	3
16	Caroline Nord	4	47	Israel	4	78	Portugal	1
17	Chili	1	48	Italie	1	79	Québec	386
18	Chine	2	49	Japon	1	80	Rhode-Island	43
19	Colombie Britanniqu	15	50	Kansas	3	81	Saint-Pierre & Miq	1
20	Colorado	4	51	Kentucky	15	82	Saskatchewan	6
21	Connecticut	99	52	Louisiane	23	83	Suisse	2
22	Côte d'Ivoire	1	53	Maine	116	84	Tennessee	4
23	Cuba	1	54	Manitoba	19	85	Terre-Neuve	36
24	Dakotas	1	55	Martinique	2	86	Territoire N-Ouest	1
25	Delaware	5	56	Maryland	34	87	Texas	18
26	Écosse	1	57	Massachusetts	209	88	Vénézuéla	1
27	Égypte	1	58	Mexique	2	89	Vermont	13
28	Floride	55	59	Michigan	118	90	Vietnam	1
29	France	965	60	Minnesota	19	91	Virginie	32
30	Georgie	10	61	Missouri	7	92	Washington	3
31	Grande Bretagne	3	62	Montana	2	93	Wisconsin	17

Sources: Rapports sur les activités pastorales 1973, 75 à 87, 89 à 92, 94 et 95.